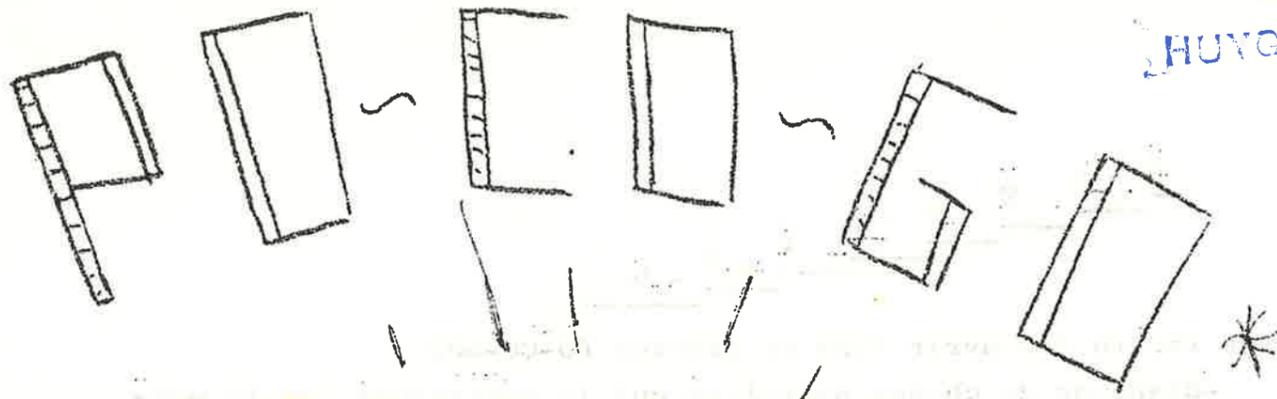


HUYGENS

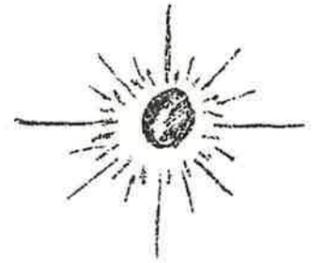


VIVE LA VIE!



HUYGENS

NUMERO



73-74

PERIODIQUE

S O M M A I R E

Que vas-tu découvrir dans ce premier PO-CO-GO?

-Beaucoup de choses nouvelles qui te montreront que le mouvement est bien reparti. En bref voilà ce que tu pourras lire dans les pages suivantes:

- = le THEME présenté par la commission spirituelle de François...
- = des dessins humoristiques... des blagues ...des jeux...
- = le Père Denis vous parle de "Vive la vie"
- = le jeu des Benjamins présenté par un équipier...
- = la section des ECUREUILS et des CERFS.....
- = la page des ANCIENS!!!
- = et enfin la constitution du mouvement.

ATTENTION!!!!!! Quelques informations !!!!!!!

+Camp de FORMATION pour les gars qui ont quelque chose dans le ventre: NOEL du 23 au 28 décembre 1973

PAQUES du 9 au 14 avril 1974

+Session de MONITEURS: WEEK-ENDS de mai et avril ainsi que les premiers jours de juillet

+Camp d'été du 4 au 14 juillet 1974

JEU DES BENJAMINS

"UNE JOURNEE AUX COMPAGNONS"

par ALAIN RAVAU

-----  
Jeudi dernier, nous avons joué au "MUR DE L'ATLANTIQUE" avec la généreuse participation de Bourvil (Benoît Vidouse), le capitaine anglais (Jean-Pierre), l'évêque son père (Bernard Roeckarts) Churchill (Guy Pierson). Le jeu consistait à nous faire passer des épreuves, et nous recevions un message (il fallait le rétablir dans le bon ordre). Les dirigeants nous laissaient en liberté dans le bois. Première épreuve, je devais ramasser une châtaigne avec les dents, ensuite on déchiffre péniblement la lère partie du message, celui-ci, déchiffré, nous donne de la dynamite. Bon! A la recherche du n° 2 (L'anglais), celui-ci nous donne du feu pour allumer les pétards. Il avait caché les allumettes autour de lui mais il ne s'est pas foulé, on les a trouvés tout de suite (N'allez pas lui raconter!). Il ne nous reste plus qu'à trouver l'évêque, nous saurons enfin où se cache ce sacré ROMMEL. On m'a bandé les yeux et j'ai dû décrire un objet.

"Rommel se cache dans une petite cabane, dans le parc."

On cherche, on trouve et on fait sauter la baraque.

Nous remercions chaleureusement Luc Vansnick qui, pour la circonstance, a remplacé Rommel: il a été tiré au poker (menteur)

Pauvre Lucky, je vous passe les détails \$\$\$!!!

L'équipe de Pascal et d'Alain était la première à détruire le poste et à trouver Churchill qui nous présenta ses félicitations les plus distinguées. Il nous attendait avec son gros cigare. J'ai la ferme conviction que ce jeu vous a plu énormément et je vous en remercie d'avance.

Bravo à tous les acteurs !

Mise en page et fautes de phrappe: C. COUENEN!!.

Merci Luc..... →



COMPOSITION DU MOUVEMENT.

ASSISTANT : Christian Couenen

SECRETAIRE : Patrick de Munck

COORDINATEUR : Pic Vert

AUMONIER : P. Denis et P. Marius Tallier.

ECONOMES : P. Lucien Timermans

Fr. George Duterne

ASSISANT TECHNIQUE : P. Alcide P. Laffineur

P. Albert

ADMINISTRATEUR O.N.E. - MUTUALITE : Fr. Xavier

COMMISSION DE CREATION :

Vuckovic F.

Pepinster M.

Mondry A.

Drugmand P.

Bertolami L.

Podziukas H.

Janfils P. - Boulvain J.M.

Jouniaux J.P.

Magin E.

Page B.

Lenglez P.

SECTION DES BENJAMINS :

Pierson G.

Vidouse B.

Vansnick L.

Laterre J.P.

Roekaerts B.

SECTION DE Bullman C.

SANGLIERS :

de Tollenaere B.

Lapraille E.

Pierson J.M.

AIGLES :

Delstanche C.

Sechin Y.

Poncïn D.

SECTION DE Wanufel A.:

RENARDS :

Plissart P.

Lepêcheur B.

Gabrys J.P.

PANTHERS

Toumpsin C.

Sorbi J.

De Belder E.

COMPOSITION DU MOUVEMENT

SECTION de Vanderschelden H.

ALOUETTES :	Cobras :
Gougnard B.	Dehon M.
Mouchet S.	Lebrun T.
Bettens C.	Dieudonné J.J.

SECTION de Castin C .

CHEVREUILS :	EPERVIERS :
Page J.P.	Wanufel B .
Baclin A.	Leclercq P.
Labye E.	Mertens P.

SECTION DE Quertenmont M.

CERFS :	ECUREUILS :
De Belder J.C.	Van Sull V.
Gorette R.	Lauwaerts M.
Gorette B.	Magin M.

SECTIC de Mengoni J.C..

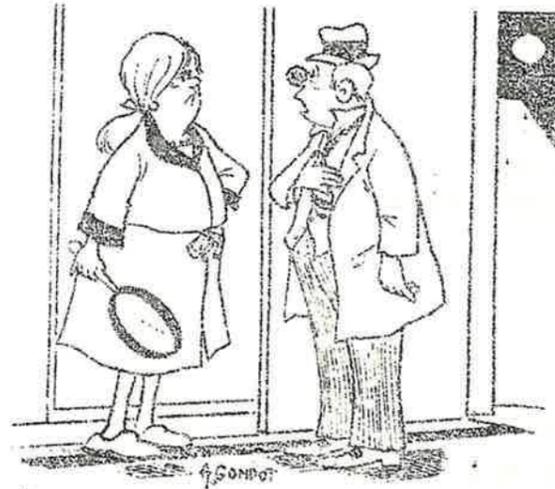
Mouettes :	CHAMOIS :
Clinquart M.	Collet T.
Depasse E.	Nile C.
Grenson J.L.	Scohier J.M.

Messieurs Les Anciens

Qu'AVEZ VOUS FAIT ?



Hé, oui Jean Pierre, tout  
cela est terminé !



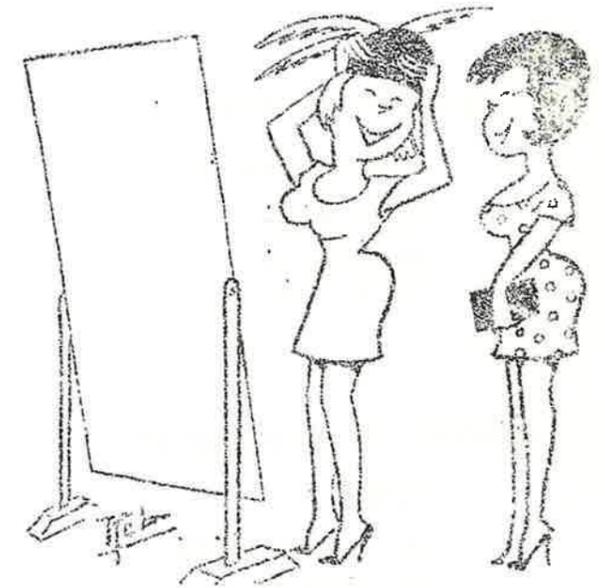
— Ça me fait de la peine de voir une femme de ta  
qualité se priver de sommeil pour un dépravé  
comme moi.

Pierre, te reconnais tu déjà ?



— Je te mets un disque de musique entraînante...  
pour t'aider !

- Plus de Liberté
- Tout votre fric va  
y passer



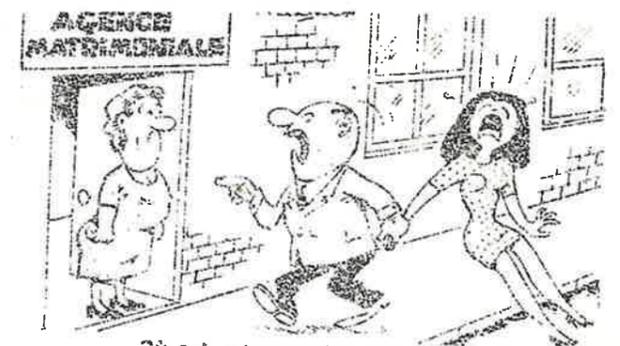
— Mon mari n'est jamais plus gai que quand  
je ramène un nouveau chapeau.

Christian, tu peux encore  
stopper le désastre  
Réfléchis - Réfléchis !!!

IL NE RESTERA

PLUS QU'UNE

SOLUTION



Où est votre service après vente ?

NOUVELLES DES ANCIENS.

Nous nous réjouissons du mariage:

-de JEAN-PIERRE et DANIELLE

-de PIERRE et FRANCOISE

et des fiançailles:

-de CHRISTIAN et JOELLE

-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-

Réunion de la communauté le SAMEDI 20 à 16h.

-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-

Tous les candidats à la session de moniteurs ont été acceptés,

Félicitations à tous:

(membres et instructeurs)

-oOo-oOo-oOo-oOo-oOo-



JEU...BLAGUES...JEU...BLAGUES...JEU...BLAGUES...JEU...BLAGUES...JEU...B

le clairvoyant:-Deux taxis viennent de se tamponner-

"Alors quoi?hurle un des deux chauffeurs.T'es aveugle?"

"Aveugle?Je t'ai tout de même bien touché!"

Petites annonces:-Perdu au QUARTIER LATIN partie supérieure d'un dentier.Prière de la restituer à son propriétaire aussitôt que possible.

Il y a kilo et kilo! Un jeune homme, à qui je donnais des leçons particulières de physique, semblait ne rien comprendre à la notion de poids- surtout quand j'essayai de le convaincre qu'un kilo de plumes pesait autant qu'un kilo de plomb.Je finis par y renoncer après qu'il m'eut rétorqué: "Vous êtes en bas, dans la cour.Moi du 2ème étage, je vais vous jeter sur la tête un kilo de plumes. Ensuite, je laisserai tomber un kilo de plomb. Après cela, si vous me dites qu'ils ont le même poids je vous croirai.

Les phrases étranges.

Apprenez-les par coeur et répétez-les à haute voix, très vite! On leur trouvera une résonance franchement exotique!!

-Pie niche haut, caille niche bas.

-Mur usé, trou s'y fait, rat s'y met.

-Tes laitues naissent-elles? Mes laitues naissent.

Un petit tour de cartes.

Faites deux petits paquets de cartes, l'un composé des quatre 4 d'un jeu, l'autre composé de quatre autres cartes choisies au hasard.Disposez ces 2 paquets, images en dessous, sur une table devant votre copain, demandez-lui de choisir en esprit- sans toucher aux cartes- l'un des 2 paquets pendant que vous êtes retourné.Vous lui dites que vous allez deviner le paquet choisi.Retournez-vous et dites:"Vous avez choisi le paquet des quatre" Votre extralucidité surprendra tout le monde.Ne le répétez pas 2 fois car on pourrait le dévoiler.

Bonne réussite!

V I V E L A V I E !

=====

Il est pour le moins étonnant de retrouver dans cette phrase et le verbe et le substantif de la même racine. En fait, il s'agit d'un procédé littéraire bien connu qui marque une insistance particulière.

Il me semble important en préparant ce thème de proclamer et d'insister sur la valeur de la vie.

Si nous regardons un tant soi peu autour de nous, il faut avouer que la mort a infiniment plus de succès que la vie. Guerre, accidents, avortement, suicide, faillites garnissent admirablement et quotidiennement les pages de nos journaux et les grands titres de nos journaux télévisés.

L'exploit de l'homme est-ce la mort ou la vie? On pourrait croire que cette tendance nécrophile est une spécialité des adultes. Pourtant, il suffit d'observer l'attitude ou le langage des jeunes pour constater que nous sommes tous atteints du virus. Demande un peu à des gars ou des filles s'ils sont enthousiastes devant tel projet ou telle réalisation. La moitié risque de répondre avec un "bofff" avec trois f qui en dit long sur leur enthousiasme. Actuellement, une réussite parfaite veut dire: "je n'ai pas de "péture" et bonnes vacances trouvent leur référence dans l'heure tardive du lever et l'intensité du bronzage.

Or la vie, "ça se vit". La vie se réalise, se construit, s'entreprend, se mène. C'est une donnée, je veux bien, mais qui n'est pas achevée; qui est encore au stade de l'embryon et qui demande donc développement et orientation. Le fœtus recroquevillé demande de se déployer, de se emttre debout, de remuer les jambes, de tendre les bras vers autre chose, vers d'autres. De remuer la main et les dogts et devenir capable de mettre cette main dans la main d'un autre, et d'un autre encore. C'est fou ce qu'il y a comme avorton de 15, 20 et 40 ans. Des gars et des filles, des hommes et des femmes qui ne se déploient jamais. Ils sont restés en boule. Mais dès qu'on fait "une déboulée", dès qu'on remue tête, bras et jambes, on est capable d'entrer dans la vie. On découvre mille et une chose dont on ignorait l'existence, on découvre un tas de personnes qui nous invitent à devenir un peu plus de ce qu'on est maintenant. On court ce risque formidable de rencontrer des personnes qui nous "apprivoisent", qui créent avec nous des liens, des liens tellement forts qu'on devient responsable les uns des autres.

On a même cette chance d'expérimenter personnellement et pas parce qu'on l'a dit, que la vie a un sens et que ça vaut la peine de vivre.

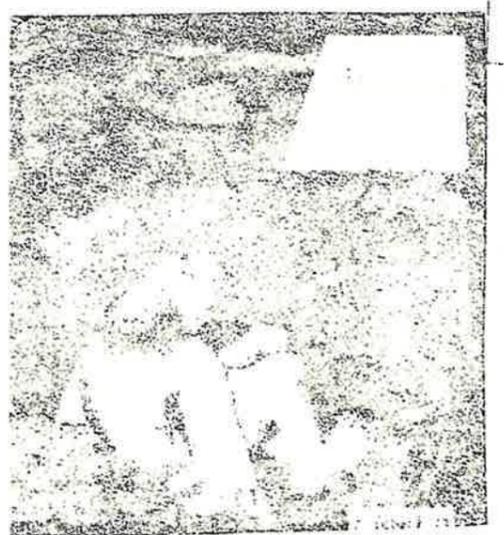
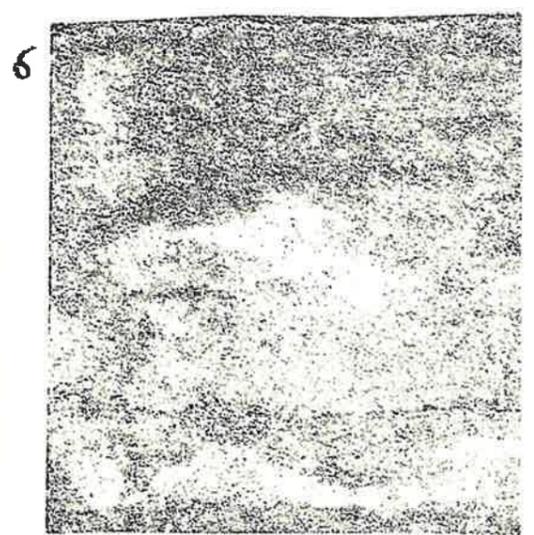
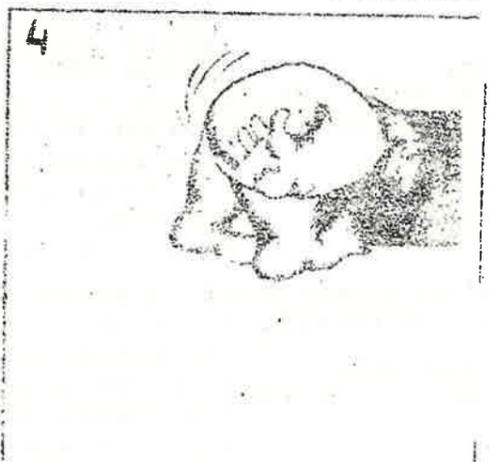
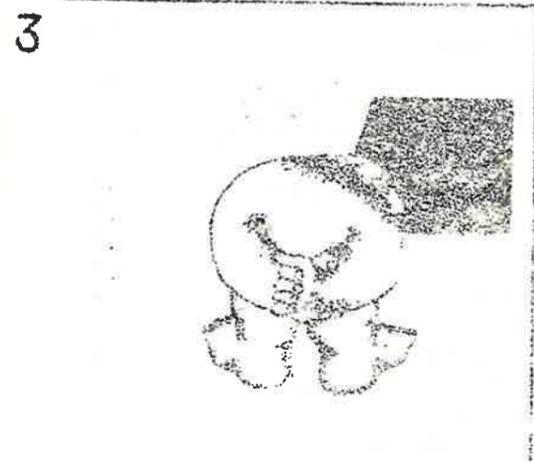
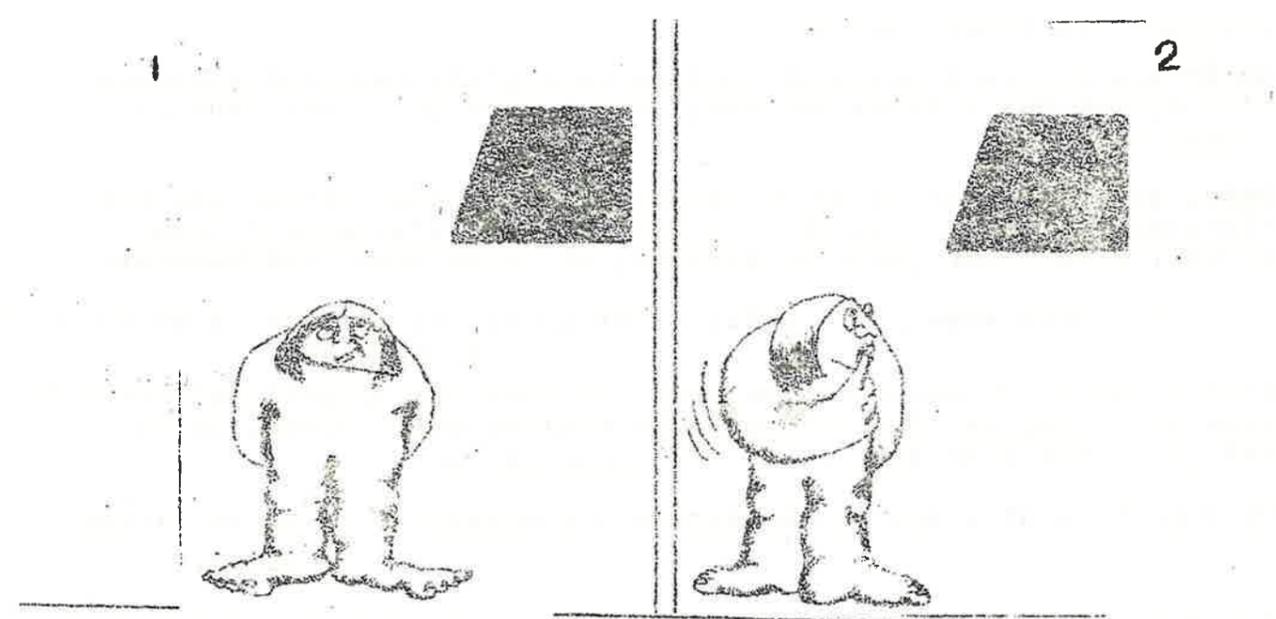
Cela vaut tellement la peine de vivre qu'à son tour, on commence à créer, à proclamer pour d'autres, la joie qu'on a reçue soi-même.

A ce moment-là, je crois qu'on peut dire qu'on commence vraiment à vivre.



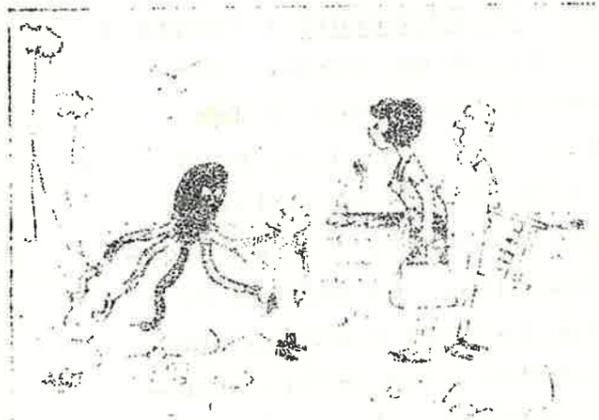
# SANS PAROLE

Par Timmy



7  
Moralité  
"Plus JE VOUS  
REGARDE  
PLUS JE TROUVE  
QUE C'EST VOUS."  
(NOTE D'UN LECTEUR  
AU REALISATEUR)

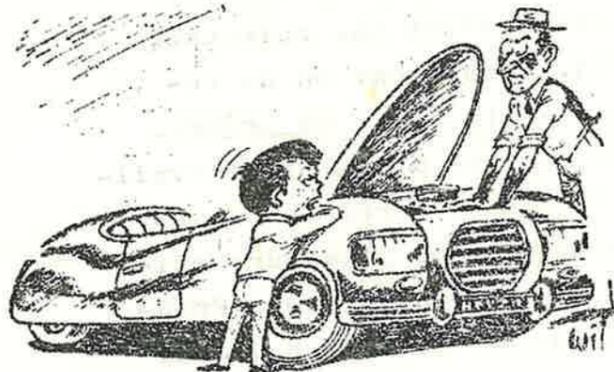
LECTURE INTERDITE AU + DE 20 ANS AUX PROFESSEURS



Non! Il n'est absolument pas question que Mathilde vienne à Paris avec nous!

Jean-Louis Fournier

Alors M<sup>me</sup> HAUTIER, ouz vous encre dia que les jeunes ne savent rien?



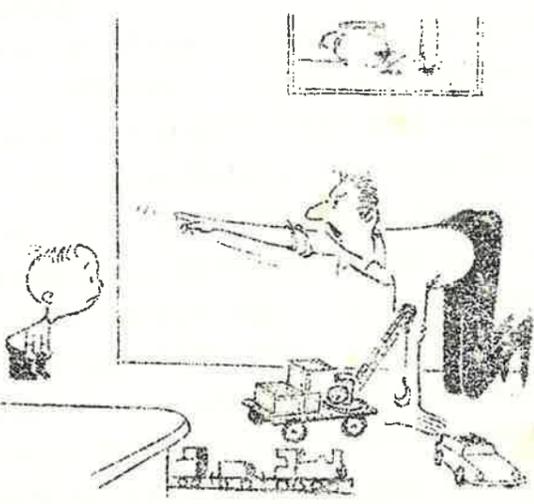
— Cherchez plus! Ça vient du train d'engrenages épicycloïdal à l'interieure et du mauvais de la couronne!

LES



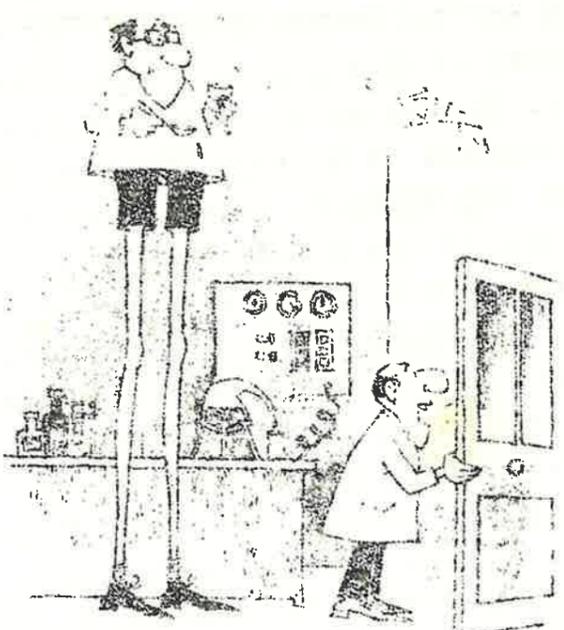
Quel est la CR... qui l'a PÉTÉ?

Destiné aux professeurs



— Veux-tu aller faire tes devoirs!

Les jeunes, ça ne tue au travail pendant que les autres s'amusent!



— Le professeur vient d'expérimenter son produit pour élever le niveau de vie de l'humanité...

HONNAGE A NOTRE CHER

V. D. W.

CARRE BLANC

Neuro

P  
E  
G  
E  
L  
E  
C  
U  
R  
N  
E  
L  
L  
E  
N  
E  
R  
E  
S  
E  
R  
V  
E  
E  
C  
O  
L  
E  
C  
E  
N  
T  
R  
A  
L  
E

LES ENGAGEMENTS DU COMPAGNON : (suite )

Bien sûr il faut pouvoir se sacrifier de temps en temps. Suivons l'exemple de Jésus-Christ qui a accepté de remplir les tâches les plus ingrates. Nous avons tous des qualités, nous ne sommes pas seuls? Nous devons faire connaître nos qualités, rayonner de notre personne. En mettant en commun notre expérience, nous obtiendrons de magnifiques résultats. La notion de sacrifice est donc essentielle. Je voudrais vous raconter une histoire qui fait réfléchir. C'est l'histoire d'un prêtre Polonais, le père Kolbe, qui a accepté de prendre la place d'un condamné à mort dans un camp de concentration: nous sommes en 1941 dans le camp d'Auschwitz en Pologne. Un détenu a réussi à s'échapper. Au cours de l'appel du soir on remarque son absence et on entame directement des recherches. Le commandant du camp le colonel Frietsch annonce que si le détenu n'est pas retrouvé, 10 hommes pris au hasard seront exécutés. Finalement on ne retrouva pas le fuyard. Parmi les détenus se trouvait un prêtre. Il paraissait faible, mais dès qu'il se sentait mieux, il travaillait; si un camarade faiblissait, il l'aidait à porter sa charge. Il confessait en secret et reconfortait même plusieurs prisonniers. Il y avait aussi un ancien soldat Polonais nommé Francis Gajowniczch. Francis avait une famille et il savait que sa femme et ses 2 fils étaient vivants et que s'il réussissait à survivre à cet enfer, il pourrait refaire sa vie. Quand les détenus se rendirent à l'appel du matin, le soleil était déjà brûlant. Dix rangs de squelettes vivants restèrent debout jusqu'au soir. A 18 heures, le colonel Frietsch annonça qu'on allait désigner les dix condamnés. Dix fois, il s'arrêta et pointant du doigt, il lança un seul mot: "TOI !" Certain pleuraient. L'un d'eux, le soldat Gajowniczch s'écria: " ma femme, mes pauvres enfants. C'est alors qu'intervient le prêtre qui veut prendre la place de ce soldat. Et le colonel accorde cette "faveur" .

Commission de création spirituelle :

François, Marc, Alain, Philippe et Lucien .

## LES ENGAGEMENTS DU COMPAGNON

### SERVIR

C'est s'ouvrir à Dieu, à la vie, rester à l'écoute des autres. Une foi qu'un chrétien a compris qu'il doit s'ouvrir à la vie, il refuse tout ce qui diminue la vie en lui.

Il est fermé à la paresse : le Christ donne à chacun des talents il faut les faire fructifier.

Il est fermé à la tristesse : il refuse d'accumuler en lui des nuages dus à des échecs, à des maladies, à l'imcompréhension

Elle est cinglante cette parole de Nietzsche : "les chrétiens ! ils n'ont pas l'air assez sauvés.

Le chrétien est fermé au péché car le péché est le refus de rester ouvert dans tel ou tel secteur de la vie. La religion chrétienne combat le péché parce qu'elle nous défend tout ce qui nous appauvrit .

Vivre : cfr. le thème de l'année

### FAIRE FACE

Au cours de notre vie, les obstacles que nous rencontrons sont très nombreux. La plupart, nous les franchissons sans nous en rendre compte. Mais finalement nous parvenons à les franchir, c'est grâce à notre volonté, notre rage de réussir. Prenons l'exemple d'un handicapé. S'il se rétablit, c'est grâce à la volonté qu'il a de retrouver une bonne santé, de retrouver la joie de vivre c-à-d de pouvoir de nouveau marcher pas à pas vers son idéal de vie. Nous, compagnons, nous pouvons atteindre notre but que si nous avons de la volonté. Or nous rencontrons des obstacles. Mais si nous nous y mettons de tout notre cœur et de toute notre volonté, il est certain que nous réussirons.

### Rayonner :

Reste à commenter notre 4<sup>e</sup> et dernier engagement : RAYONNER

Tous les hommes ont un idéal. Tout homme bâtit et vit sa vie en fonction du but qu'il s'est donné.

Pour le compagnon, l'idéal à atteindre est le Christ. L'image du Christ doit être présente dans chacune de ses activités. Le compagnon n'atteint son but que s'il est aidé par les autres.

Nous devons communiquer à ceux qui vivent autour de nous, notre idéal et notre joie de vivre, car, c'est ensemble, en collaborant que nous nous rapprochons petit à petit de notre idéal compagnon.

THEME DE L'ANNEE :

VIVE LA VIE :

La vie peut être quelque chose de morne, de triste ; mais cela ne doit pas être ainsi . La vie représente un trésor qu'il ne faut jamais laisser de côté. Il ne faut pas l'enterrer, il faut la faire fructifier car la vie vaut bien la peine d'être vécue à fond. Pour pouvoir en jouir pleinement, il faut la rendre indispensable, il faut la rendre joyeuse et dynamique. Il faut en d'autres mots un idéal. Pour le compagnon, l'idéal est de suivre le Christ, suivre son exemple. Il faut ainsi savoir que l'on n'est pas seul, qu'on est entouré de gens à qui on peut communiquer notre joie de vivre, notre idéal de vie. Il faut rayonner de notre personne. Il faut aussi pouvoir se contrôler se plier aux exigences du groupe où on est appelé à apporter un peu de notre personne. Quelques questions se posent directement : je suppose que vous discuterez de cet idéal compagnon qui vaut, je crois, la peine d'être vécu. Comment peut-on découvrir le Christ en recherchant cet idéal? Qui peut nous aider à le découvrir ? Quels sont les moyens mis en oeuvre au sein du mouvement pour atteindre cet idéal?

A toutes ces questions vous pouvez y répondre lors de vos réunions de section.

Le mouvement est bâti sur une charpente spirituelle bien construite . Toute la recherche de l'idéal compagnon est basée sur la charte et les engagements des compagnons. La charte, en effet, est constituée d'un ensemble de règles de vie à respecter qui nous indique en quelque sorte, la conduite à suivre pour la recherche de cet idéal. Pour comprendre plus concrètement ce thème de la vie rappelons-nous l'histoire lue à la chapelle ou Eric savait qu'il n'avait plus que quelques mois à vivre. il les a tellement bien vécu, qu'il est parvenu à redonner à sa mère la joie de vivre. Faut le faire! Rien n'est impossible !

NOËL

HUYGENS

ANCIENS



decembre. 1973.

Periodique

A T T E N T I O N ! A T T E N T I O N !

=====  
=====

ETANT DONNE LE CHANGEMENT D'HORAIRE, LES REUNIONS NE POURRONT PLUS AVOIR LIEU LE JEUDI A 15 H 30.

A PARTIR DE LA RENTREE, C'EST LE VENDREDI A 16 HEURES, QUE NOUS NOUS RETROUVERONS A LA CHAPELLE.

FIN DE REUNION A 18 HEURES.

S'IL Y A DES INCONVENIENTS A CE CHANGEMENT, VOYONS SURTOUT LES AVANTAGES : MOINS DE PREOCCUPATIONS SCOLAIRES POUR LE LENDEMAIN, PLUS DE TEMPS POUR LA REUNION, ET BIEN D'AUTRES CHOSES...

RENDEZ-VOUS DONC AU VENDREDI 11 JANVIER A 16 HEURES.

C'est l'année de mes trente ans que le roi est devenu fou. Vers la Notre-Dame, nous avons vu monter sur le chemin la troupe du capitaine. Ce n'était ni un dimanche ni un jour de fête. Inquiets nous sommes descendus au village voir ce qui se passait... La guerre peut-être... !

Le capitaine s'était planté devant le porche de l'église. L'air sévère, il a attendu que les gosses arrêtent de courir, il y eut un grand moment de silence, puis il a fait placarder un grand papier au mur, il nous a regardés lentement, il est remonté sur son cheval et toute la troupe est partie.

Les mots qui étaient écrits étaient signés du roi. Des jolis mots que personne ne dit avec sa bouche. En gros, le roi nous demandait de ne plus être comme ça, il voulait que ça change, il nous retirait le curé et l'aubergiste. Pour les impôts et le chemin, il disait qu'on fasse ce qu'on voudra et que le capitaine ne s'en occuperait plus.

Nous avons lu et relu le papier. Nous avons demandé au curé de nous l'expliquer un peu, mais le pauvre homme n'avait plus la tête à lui, il a couru vers son presbytère et il est parti très vite vers la vallée, l'aubergiste aussi, sans nous dire bonjour.

Alors tous les paysans, on s'est regardé sans dire un mot. Le vieux Camille a haussé les épaules en grondant, c'était le plus grand, le plus riche et le plus malin d'entre nous, il a fait taire d'un seul coup d'oeil Joël et Baptiste qui commençaient à vouloir jaser.

Camille dit : "Le roi est devenu fou".

C'est pour ça que je dis qu'à l'époque, le roi est devenu fou.

la légende

du

ROI FOU

Nous avons parlé, parlé, parlé... trois ou quatre femmes autour de Lucie qui complétait toujours, ont demandé le silence, elles ont dit qu'on les écoute. Elles ont dit que nous étions des lâches et que ça ne pouvait plus durer. Pour commencer, elles exigeaient qu'on leur construise un lavoir carré sur la place. Elles se sont fait rabrouer, puis les hommes ont pu discuter ; au bout d'un grand moment, Camille a pris la parole, il dit d'abord que les femmes devaient désormais avoir un peu moins de toupet, ensuite il déclara que pour le lavoir c'était d'accord puisque les frères du moulin qui s'y connaissent dans l'histoire de la rivière voulaient bien s'en occuper. L'aîné des frères demanda alors simplement de l'aide pour une affaire pareille ; quatre hommes par jour. Victor, sur la nappe, a établi le tour de rôle pour trois semaines.

Baptiste qui avait bien décoléré, demanda qu'on se préoccupe du chemin qui devenait, depuis le temps, tout défoncé et éboulé par endroits ; Victor refit un autre tour de rôle pour cela, mais cette affaire a duré longtemps, vu qu'il fallait espacer la corvée du lavoir et la corvée du chemin creux de deux ou trois semaines pour que nous puissions quand même travailler chez nous.

Pour finir cette nuit de folie, c'est le fou, notre simplet d'alors, Joseph, qui demandait de parler en levant le doigt. Nous avons ri, mais Camille se fâcha, il dit que Joseph était dans la même galère que nous, qu'il avait le droit maintenant de parler.

Joseph parla, et pour la première fois, nous l'écoutions. Tout doucement, il chuchota qu'il voulait fleurir le devant de toutes les maisons et désherber la place. Maria, sa vieille tante, pleurait dans son coin ; Camille, d'un ton bourru, dit qu'il fallait aussi que Joseph participe au tour de chemin et à celui du lavoir. Victor dut encore recommencer ses listes.

Il faisait encore nuit, mais pas loin du jour, quand nous partîmes nous coucher. Nous serrions nos femmes par la main en remontant vers les fermes.

Depuis ce jour notre vie a changé, et pourtant rien n'a changé : il y a toujours la grêle, il y a toujours la corvée, il y a toujours le travail et des malheurs... mais aussi il y a un beau chemin qui tortille dans le village et un joli lavoir sur la place.

Le roi est venu un jour chez nous.

Il nous a déçus...

Sans cortège et sans armure, il est arrivé sur un mulet, il a souri toute la journée en se promenant dans le village.

Le soir, il est parti avec une fleur de Joseph sur sa tunique.

Pierre Cappicot  
Revue "Chefs animateurs"  
novembre 1968, p.13-20.

S I T U V E U X

t e p r é p a r e r à

N O E L....

Lis "la légende du roi fou" et découvre la signification  
de ce texte:

-le roi, par son capitaine, demande aux habitants de  
de prendre leur vie en main sans s'appuyer sur les  
"autorités" pour changer ce qui ne va pas.

-les habitants du village s'y sont mis pour prendre  
en main leur vie, sur l'ordre de leur roi(absent  
apparemment, et cependant présent à tous).

~la vie du village est changée, et le roi revient!

-En prenant leur vie en main, qu'ont fait les habitants?

-Quand le roi revient, quelle est son attitude?

-Pourrait-on mettre cette légende en parallèle avec ce que nous disent  
les Evangiles?

"Jean-Baptiste paraît alors.  
Il parle aux hommes dans le désert de Judée.  
Il dit:"changez vos coeurs;  
Le Royaume des Cieux est tout près".

C'est bien lui qu'Isaïe a annoncé en disant:

"Une voix crie dans le désert  
Préparez le chemin du Seigneur.  
Rendez droits les chemins qui ne le sont pas"

(Mtt,3,1-3)

A partir de ce moment, Jésus commence à dire:

"Changez vos coeurs  
Le Royaume des cieux est tout près".

(Mtt.4,17)

J O Y E U X N O E L!  
= = = = =

j-m. denis

Tout fiers de l'honneur qui leur échoit,

les Anciens présentent à tous les Compagnons et

à leurs Parents,

ainsi qu'à tous les lecteurs de PoCoGo...

LEURS

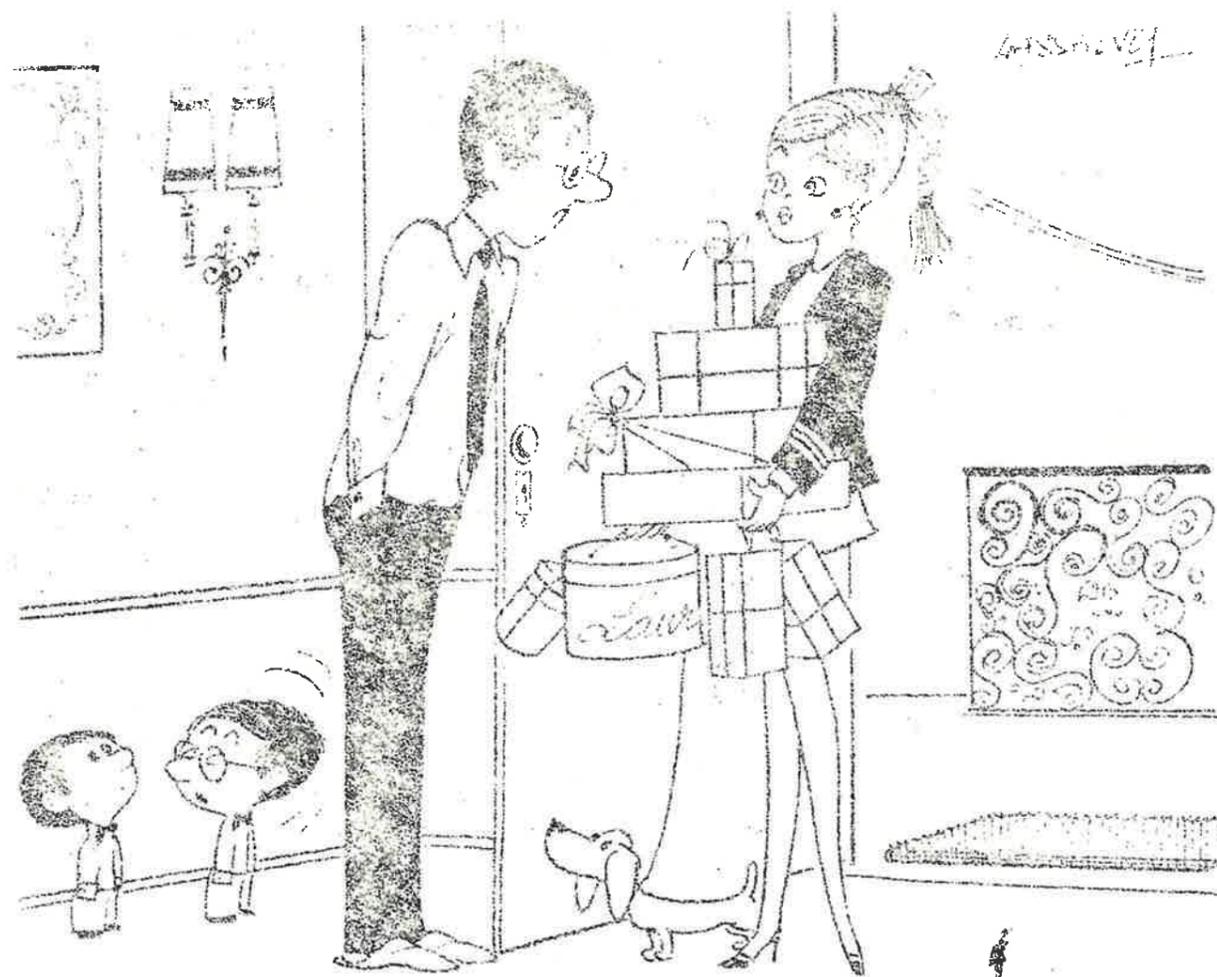
MEILLEURS

VOEUX

POUR

1974.





G. S. S.

— Nous avons intérêt à cacher nos titres, la fin du mois va être dure...

## POURQUOI DES ANIMATEURS ?

Au terme d'une année particulièrement importante pour le mouvement compagnon puisqu'elle a vu s'ouvrir une section nouvelle de formation d'animateurs, une brève réflexion sur les motivations profondes de ces activités me semble opportune.

Dans notre société, où les relations sociales sont trop souvent annihilées au profit de rapports humains de caractère essentiellement économique, l'initiative d'échanges véritables et de réels dialogues est laissée à quelques individualités ayant un idéal humaniste et un sens pratique suffisants pour mener à bien ces tentatives de recontres. Et qui, si ce n'est les jeunes, prendraient à cœur de changer, à leur échelle, ce monde livré au mécanisme et à l'impersonnalité?

L'idéal compagnon, ouverture aux autres et service, se prête particulièrement bien à une formation de jeunes, prêts à dialoguer au sein de groupements, à élaborer avec eux une mise en pratique concrète des buts de leur mouvement, tout en restant ouverts à d'autres formations et à d'autres méthodes.

Dans cette perspective, nous souhaitons une formation d'animateurs valable, appuyée sur un bagage théorique, certes, mais visant avant tout à une action efficace, digne d'un vrai compagnon.

Jean-Pierre CHALIER

C'est un scaphandrier qui est au fond de la mer. Il est relié téléphoniquement à un bateau qui est au-dessus de lui. Tout à coup, dans le téléphone on lui dit :

- Grouille-toi de remonter, le bateau coule.

Papa, pour aller au Collège l'année prochaine, il faudra que tu m'achètes une encyclopédie...

- Certainement pas, tu n'as qu'à prendre le tram comme tout le monde!

Un fou se rend chez le dentiste :

- Docteur, j'ai toujours l'impression d'avoir des lacets entre les dents...

- Pas étonnant, vous avez les dents qui se déchaussent!

Au fond de la jungle, un missionnaire rencontre un sorcier en train de taper furieusement sur son tam-tam:

- Qu'est-ce qu'il y'a, mon fils? demande le missionnaire.

- Il y a, répond le sorcier, que nous n'avons plus d'eau.

- Et vous priez Dieu de vous envoyer de la pluie?...

- Pas du tout, j'envoie chercher le plombier!

## A D A P T A T I O N.

Grâce à son manque d'intelligence, vous n'aurez pas de grandes difficultés à deviner que ce PO-CO-GO est édité par les anciens.

Le mot " ancien ", qui n'est plus en fonction, n'est pas très flatteur pour nous. Sans doute nous considérez-vous comme des monuments ambulants qui sont les souvenirs d'une époque !!! En effet, nous avons eu notre temps dans le mouvement; mais si certains ont exprimé et réalisé le désir de se retrouver, c'est qu'il existe certaines choses plus profondes.

Les réunions auxquelles nous avons la possibilité de participer, ne sont pas seulement un retour vers un passé où chacun se complait. Si mon but se limite à cela, il est préférable d'arrêter car il se résumerait à un plaisir égoïste et à un renfermement sur du vécu antérieur.

Certainement qu'il existe cette joie de se retrouver avec tous les copains, avec certains amis, mais il y a surtout le plaisir de rapporter nos difficultés et nos joies faisant partie de nos différents horizons. Vous devez savoir que nos communications ne sont pas une bibliographie de notre époque dans le mouvement, très rarement nous avons relaté des faits vécus dans le passé. Il serait peu enrichissant de parler de souvenirs heureux. Lorsque nous sommes ensemble, nous parlons du présent, et dans chaque yeux, on peut percevoir cette flamme qui nous a été donnée par le mouvement. Notre alliance, c'est cette éducation, ce mode de vie et de pensée que nous avons reçu lorsque nous étions comme vous. Lorsque j'y étais, jamais je n'y ai pris fort attention, aujourd'hui j'en ai découvert la profondeur et la force et cela a un sens dans ma vie ; n'acceptez pas cela d'emblée, mais je vous souhaite de tout coeur d'en faire l'heureuse expérience. Le but n'est pas de retourner au passé, il faut avancer en continuant ce qui a été commencé.

(A. CADROBBI)



R.P.LEL OUX, président du conseil d'administration,  
R.P.JALLET, président du conseil de direction,  
et les membres du personnel enseignant, fournisseurs en matière première,  
vous offrent de participer...gratuitement à la

#### SUPER TOMBOLA SMG 1974

3 tirages (pour rhétos et secondes) décembre, juin, août.  
les super lots : plus grandes dis., dis., grandes dis., et satis. ainsi  
que des lots complémentaires les "pet's"...

un maximum de chances: participez à toutes les épreuves et/ou multipliez  
vos chances en envoyant immédiatement le bulletin d'inscription  
"2de session"....lisez attentivement le règlement

#### ...comment participer?

1. Compléter le billet de tombola qui vous sera gratuitement distribué par votre titulaire 1 mois avant les tirages, y indiquer vos nom et adresse-marquer d'une croix le super lot que vous désirez gagner-lire attentivement la liste des épreuves.
2. Chaque petit ou grand examen donne droit à une note rouge ou verte. Pour être valable, le billet de tombola devra être accompagné de ces notes seulement. Les notes rouges permettent de participer au tirage d'août.
3. Se présenter aux épreuves en tenue de ville et parfaitement lucide (pas de drogués ni d'endormis...)
4. A chaque épreuve, avoir de l'assurance, remplir de grands gestes l'air, mais faire de temps en temps une pause.
5. Choisir avec circonspection ses mots afin de maintenir son emprise sur le "prof" présent (hélas); faire surtout en sorte qu'il se croie malin. En un mot comme on dit bien l'écraser par son maintien; quant au reste, ce n'est que pure connaissance (ou pur hasard???)
6. Envoyer le billet de tombola complété et accompagné des notes sous enveloppe fermée et dûment affranchie.

#### REGLEMENT

- a. Chaque enveloppe ne peut contenir qu'un billet.
- b. Un billet ne contenant que des notes vertes ne participe qu'au premier tirage-les autres, aux deux.
- c. Les organisateurs déclinent toute responsabilité pour les envois perdus. Il ne sera échangé aucune correspondance.
- d. Le tirage aura lieu sous la surveillance...des organisateurs seulement.
- e. Les résultats seront annoncés en public. Les gagnants seront avertis personnellement par lettre-les perdants aussi (na...)

Le seul fait de participer à la tombola implique l'acceptation inconditionnelle du présent règlement.

Tombola autorisée par A.R. n° PT A 50%.



Ne plantez pas votre tente dans un lieu interdit,  
sous peine de poursuite...

34



M'accorderiez-vous cette contredanse ?



— Avec toute cette neige, je mets trois fois plus  
de temps pour dresser les contraventions !

L'interdiction de circuler le dimanche fut, pour Désiré, l'occasion de ressortir - d'exhumer, de ressusciter - sa vieille bicyclette. Par la même occasion, il a établi un record.

On imagine sans peine qu'il tenait à nous raconter cet événement. C'est pourquoi il m'a prié - comme à l'accoutumée - de bien vouloir régiger son article.

C'est donc tout symboliquement que je lui cède la plume.

R.D.

## MON RECORD

+++++ par (?) Désiré Vancopenolle.

La machine que je monte est un vélocipède en bois, construit en 64 (N.d.T.: 1864.) par un charron des environs de Montignies, malheureusement mort depuis. La marque est devenue relativement rare sur le marché, et je ne connais personne pour posséder une machine semblable à la mienne.

A l'époque où ces machines furent construites, Dunlop était un tout petit garçon et Michelin se préparait à sa première communion, de sorte que les pneumatiques se trouvèrent alors remplacés par un mince ruban de tôle qui, moins souple, peut-être, que le caoutchouc, possède sur cette substance l'avantage d'une rare coriacité.

Pour la tôle, chers amis, les cailloux de nos chemins ne sont qu'un jeu d'enfant, et les tessons de bouteilles, à peine une diversion.

Je détiens le record du millimètre sur piste et sur route. Je l'ai accompli sur piste, sans entraîneurs, en moins de 1/17000 de seconde. Sur route, mon temps est un peu plus long : 1/14000 de seconde, plus une fraction.

Je dois ajouter que, dans cette dernière épreuve, j'eus contre moi un vent épouvantable, doublé d'une pluie torrentielle. Nous étions en novembre, il est vrai. Je compte, d'ailleurs, battre mon propre temps dans le courant d'avril prochain.

Quelle est mon attitude sur la machine? me demanderez-vous. A cet égard, j'ai toujours suivi un vieux dicton que ma grand-mère me répétait souvent, au temps de mon enfance, et dont je n'ai jamais cessé de bien me trouver :

Rigide comme un cyclamen  
Chevauchez votre cycle. Amen!

J'évite donc de me pencher sur le guidon et tout le haut de mon corps tend, sans affectation, à se rapprocher de la verticale. Pour les renseignements complémentaires, consultez mon prochain ouvrage (sous presse) : "Les Confessions d'un enfant du cycle".

(N.d.l.R.: d'après Alphonse Allais, "Plaisir d'Humour", Le Livre de Poche.)

C'est NOEL chaque fois qu'on essuie  
une larme dans les yeux d'un enfant,  
C'est NOEL chaque fois qu'on dépose  
les armes, chaque fois qu'on s'entend,  
C'est NOEL chaque fois qu'on arrête  
une guerre et, qu'on ouvre ses mains,  
C'est NOEL chaque fois qu'on force  
la misère à reculer plus loin,  
C'est NOEL sur la terre chaque jour  
car NOEL ô mon frère c'est l'Amour.  
C'est NOEL quand nos coeurs oubliant  
les offenses sont vraiment fraternels,  
C'est NOEL quand enfin se lève  
l'espérance d'un amour plus réel,  
C'est NOEL quand soudain se taisent  
les mensonges faisant place au bonheur  
Et qu'au fond de nos vies la souffrance  
qui ronge trouve un peu de douceur,  
C'est NOEL sur la terre chaque jour  
car NOEL ô mon frère c'est l'Amour.  
C'est NOEL dans les yeux du pauvre  
qu'on visite sur son lit d'hôpital,  
C'est NOEL dans le coeur de tous ceux  
qu'on invite pour un bonheur normal,  
C'est NOEL dans les mains de celui  
qui partage aujourd'hui notre pain,  
C'est NOEL quand le gueux oublie tous  
les outrages et ne sent plus sa faim,  
C'est NOEL sur la terre chaque jour  
car NOEL ô mon frère c'est l'Amour.

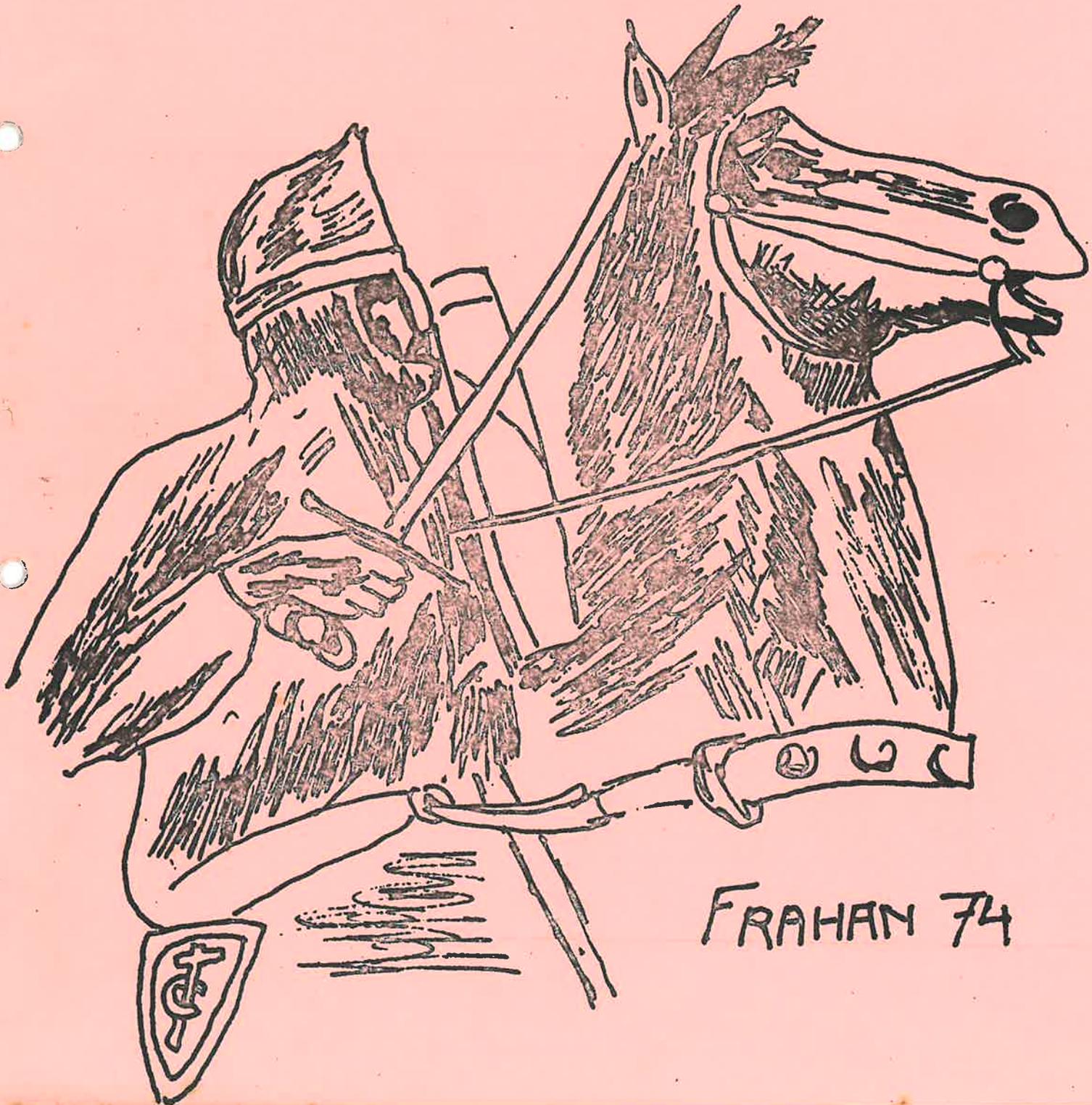
O. Verduyze (SM.17 A-385)

S E I G N E U R, apprends-moi  
à TE VOIR et à T'ECOUTER  
dans tous les hommes  
que je trouverai  
sur le sentier de ma vie.  
Ce jour-là sera toujours NOEL.

FRAHAN 1974

HUYGENS

# LA CHEVALERIE



FRAHAN 74



Frère compagnon,

Cette fois, ça y est!

Quelques jours encore et nous serons plongés dans cette ambiance toujours merveilleuse qu'est un camp!

Cependant mon coeur est partagé par divers sentiments: celui d'une longue attente toute brûlante d'espérance celui de la crainte que tu ne comprennes pas sa juste l'importance d'une telle activité!

Cela a exigé une longue préparation! aussi serait-il dommage que tu n'en comprennes pas sa juste valeur. Tu vois, petit frère, tout cela a été fait pour toi. Aussi si tu n'as pas envie de te "crever" un peu pour les autres, il vaut mieux rester chez toi...un"dégonflé" au milieu des autres risque de se voir!

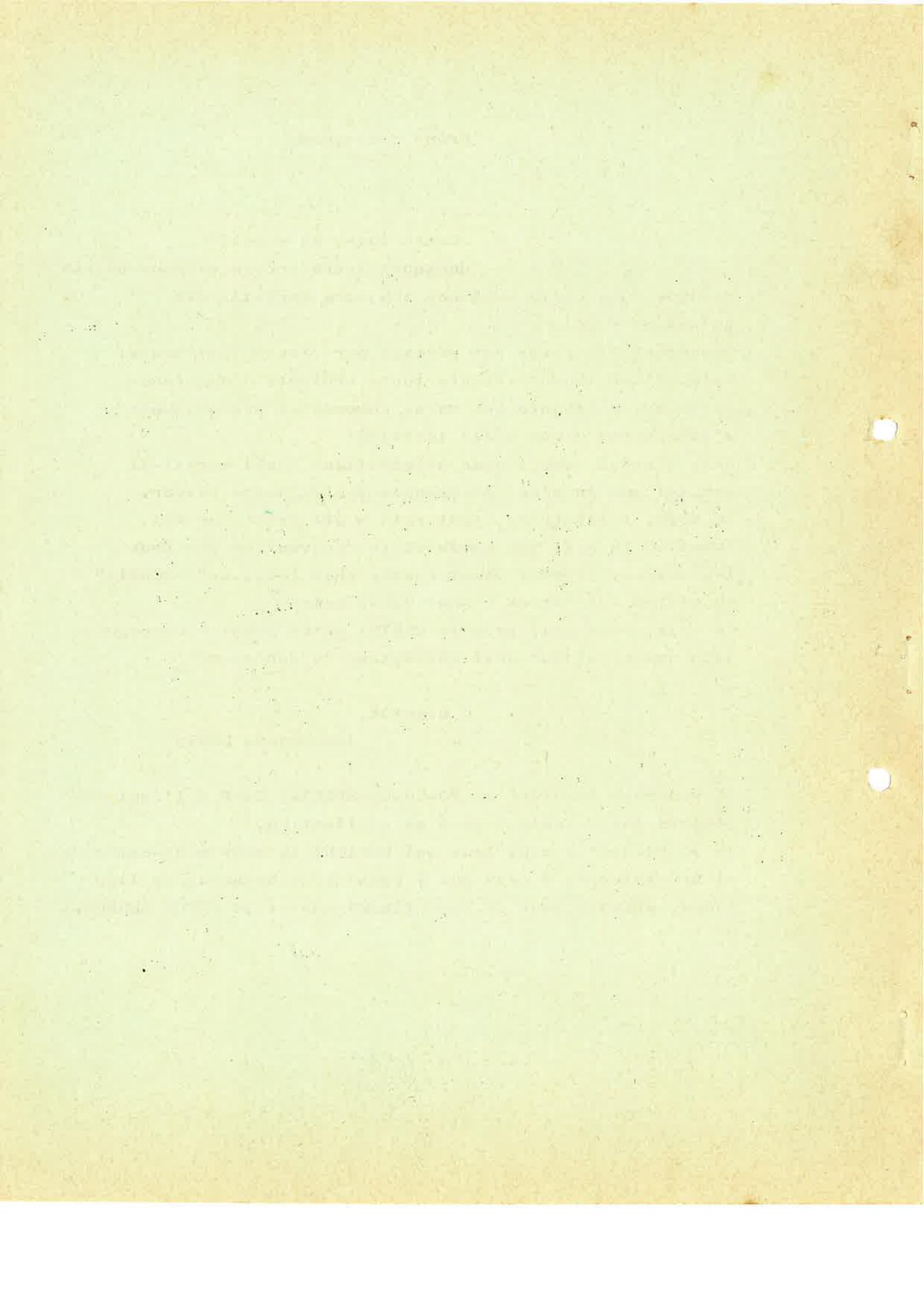
Ce soir, avec moi, prie le CHRIST notre premier compagnon afin que ce séjour soit révélateur de son amour!

A bientôt,

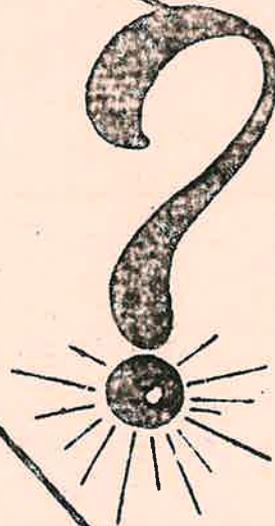
Jean-Marie DENIS

Je voudrais "dédier" ce PO-CO-GO SPECIAL CAMP à l'équipe d'aînés qui a collaboré à sa réalisation.

Je le "dédie" à tous ceux qui CROIENT au mouvement-compagnon et spécialement à ceux qui y consacrent beaucoup de leur temps, spécialement le Père TIMMERMANS et le FRERE GEORGES.



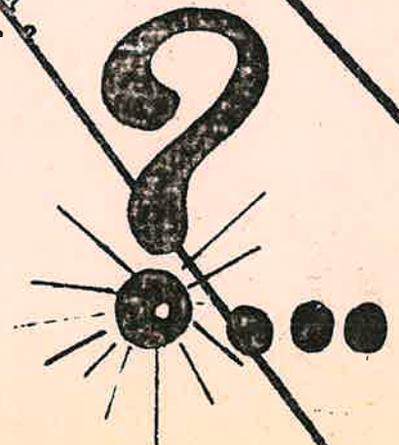
**POURQUOI ?**



Pourquoi sur cette terre  
n'y a-t-il plus d'amour ?  
Pourquoi tant de misère  
dans les journaux de chaque jour ?  
Pourquoi ne pas aimer ?  
Pourquoi ne pas chanter ?  
Pourquoi ? Pourquoi ?  
Je ne sais pas.

Pourquoi faire de la peine  
par plaisir, par l'ancoeur ?  
Pourquoi pousser la haine  
jusqu'à briser les cœurs ?  
Pourquoi ne pas aimer ?  
Pourquoi ne pas donner ?  
Pourquoi ? Pourquoi ?  
Je ne sais pas.

**POURQUOI ?**





=====

L'IDÉAL de la CHEVALERIE demeure une des  
plus nobles AMBITIONS de l'HUMANITÉ

=====

L'institution de la Chevalerie a bien mérité de l'humanité. Elle a tiré de la sauvagerie et de l'anarchie les hommes du Moyen-Age, elle a élevé le niveau moral de la civilisation. Elle a pu mourir, mais l'esprit en est resté. Et, comme l'écrivait Léon Gautier, le grand médiéviste du XIXe siècle, à la fin de son livre sur la "CHEVALERIE",

"il y a toujours des âmes chevaleresques. L'idéal du chevalier peut parfois s'obscurcir. Certains, humblement, lui restent fidèles, soucieux de mettre leur existence entière en accord avec leurs croyances, soucieux d'éviter toute bassesse, toute tromperie, ayant, comme le chevalier chrétien du Moyen Age, horreur du mensonge, gardant pardessus tout l'amour de la vérité, sachant mourir et, ce qui est plus difficile, vivre pour elle"

C'est cet esprit là qui m'intéresse!

C'est ce type d'homme que je veux te donner en exemple pendant ces dix jours!

C'est un CHEVALIER "sans crainte et sans reproche", "défendant les faibles", "champion du Droit et du Bien", "Respectant sa Parole", VIVANT pour le CHRIST JESUS, que j'aimerais TANT que tu deviennes, compagnon mon frère,

Jean-Marie DENIS

=====

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second block of faint, illegible text in the middle of the page.

Third block of faint, illegible text in the lower middle section of the page.

Fourth block of faint, illegible text at the bottom of the page.

LE SERMENT DU CHEVALIER

\*\*\*\*\*

1. Tu croiras à tous les enseignements de l'Eglise et tu observeras ses commandements.
2. Tu protégeras l'Eglise.
3. Tu défendras tous les faibles.
4. Tu aimeras le pays où tu es né.
5. Tu ne fuieras jamais devant l'ennemi.
6. Tu combattras les infidèles avec acharnement.
7. Tu rempliras tes devoirs féodaux, à condition qu'ils ne soient pas contraires à la loi divine.
8. Tu ne mentiras jamais et tu seras fidèle à ta parole.
9. Tu seras libéral et généreux.
10. Tu seras toujours le champion du droit et du bien contre l'injustice et le mal.

## LUTTER CONTRE ...

Il suffit d'ouvrir un journal pour voir que "la lutte est incessante"

Lutte contre le froid, contre les inondations, contre la faim, contre la vie chère, lutte contre la bombe atomique, contre le service militaire, contre le colonialisme, contre le racisme. Lutte contre les déviationnistes, contre l'impérialisme, contre le capitalisme, contre le communisme; etc., etc. ... ..

Toutes ces luttes ne sont évidemment pas justifiées mais elles montrent bien le climat dans lequel vit le monde depuis qu'il existe.

Vouloir la justice, c'est combattre toute injustice, c'est lutter contre le mal.

C H A T E A U     D E     F R A H A N

\*\*\*\*\*

" NOBLESSE OBLIGE "

---

Nous voici plongés dans l'atmosphère médiévale avec l'épopée des chevaliers. Selon les documents, la Chevalerie était une institution féodale, militaire et religieuse du Moyen-Age, dont les membres mettaient leur épée et leur force au service du droit et de la défense des faibles. C'est sous l'influence du Christianisme que se développe cette Chevalerie. Les chevaliers étaient soumis aux formalités d'une réception solennelle et devaient remplir certaines conditions déterminées. En principe, seuls les nobles pouvaient devenir chevaliers lors de la cérémonie d'ADOUBEMENT.

Mais comment arriver à ce stade ?

En passant par trois étapes successives et de plus en plus exigeantes : le grade de PAGE, le grade d'ECUYER, et enfin le grade de CHEVALIER. C'est le comportement de chacun qui sera décisif pour être créé Chevalier. Tout le monde ne peut y atteindre, il faut bien le comprendre ! Il suffit de lire la chartre d'un Chevalier pour s'en rendre compte.

Dans la vie médiévale, il n'y avait pas que cet aspect principal de la vie des " gens ". Comme dans tout bon feuilleton, un personnage un peu différent des autres se profile dans l'histoire. Ici, c'est le " Prince Noir ", qui rode jour et nuit et ne se laisse jamais voir. S'il rode et reste toujours invisible, c'est parce qu'il a horreur du désordre, et ce qui ne lui plaît pas il l'empêche. Ainsi les gens comprennent qu'ils doivent avoir plus d'ordre. On ne l'aime pas beaucoup. Il faudra essayer de le surprendre pendant le camp !

Christian COUENEN

.....

1<sup>o</sup> jour : le 4

"DIEU LE VEUT"

OBEISSANCE

Nous allons suivre pendant ce camp l'histoire presque vraie de la 9<sup>o</sup> croisade de organisée par le comte de Frahan.

En l'an de Grâce 1273, Messire Thibault de Frahan décida de mener une croisade vers la sépulture du Christ. Il prit cette décision car pendant une nuit étoilée, Dieu le lui avait demandé et il le fit.

Tout comme Pierre l'Ermite qui a répondu à l'appel du Pape Urbain II, Tout comme les croisés qui obéissaient aveuglément en criant : Dieu le veut; Dieu le veut... nous devons nous soumettre à l'autorité. Car obéir à l'autorité légitime, c'est obéir à Dieu. La vraie noblesse de l'homme est d'être fils doit faire la volonté de son père. "C'est celui qui fait sa volonté et non pas celui qui dit Seigneur, Seigneur". Dès ce début de camp, une obéissance rapide. Nous devons rompre avec tous nos caprices et suivre les directives du camp.

OBJECTIFS Y aller sans attendre les derniers jours du camp pour avoir des résultats valables

Obéir rapidement, et savoir se rendre utile (woodcraft)

Se détacher de tout notre confort pour répondre à l'appel du camp.

IDEE FORTE Se donner à fond, s'entraider.

EVALUATION Nous sommes nous sentis utiles pendant la journée ?  
N'avons nous pas été un poids pour l'équipe ?  
Avons nous rompu avec notre petite vie personnelle pour nous consacrer principalement aux autres ?

# T'AURAI TORT...

Le machiniste avait laissé la porte de sa cabine ouverte, et le gamin, à côté de lui, buvait ses explications.

"Ceci, c'est pour fermer les portes. Ce sifflement, c'est pour si je m'endormirais (sic). Ici, l'ampérage. Basse tension. Haute tension. Ces manettes-ci abaissent les pantographes. (Un silence)

Ah oui ! il faut faire attention à tout ! S'il arrive quelque chose, c'est moi le responsable !".

Les yeux du gamin brillaient d'envie, d'admiration. Il était trop jeune encore pour dire : "Cela doit être passionnant de conduire un train". Il dit :

"Ca doit être gai".

Il était trop petit pour citer Saint Eupéry et les responsabilités qui grandissent l'homme. Il dit seulement :

"Je voudrais faire ça quand je serai grand".

C'est alors que tomba la réponse meurtrière :

"T'aurais tort. Si tu entres aux chemins de fer, ceux qui sont dans les bureaux ont une bien plus belle vie. Le vendredi à cinq heures, ils sont tranquilles jusqu'au lundi matin. Et tous les soirs, ils dorment dans leur lit. Tandis que nous..."

Dormir dans son lit ! Alors qu'on pourrait piloter, seul responsable, parmi la féérie des signaux et des aiguillages, à du 150 à l'heure, des centaines de voyageurs qui comptent sur vous, quelle proportion ?

Le gamin ne dit plus rien. Il ne posa aucune question sur la vie dans les bureaux. Dans ce petit train de banlieue...

## tendre la main

Dans la mesure de mes moyens, je ne laisse jamais quelqu'un dans l'embarras. J'ai eu si souvent besoin de gens qui ne m'ont pas tendu la main que je voudrais, moi, tendre cent fois la main plutôt qu'une. Une fois, l'autre fois, je chantais dans un cinéma de quartier... Une jeune fille que je ne connaissais pas m'a suivi des yeux pendant mon tour de chants (je l'ai remarquée parce qu'elle était au premier rang), puis elle a réussi à s'infiltrer dans les coulisses et s'est emparée à venir me trouver dans ma loge. Elle venait me parler d'un "gros souci" dont elle ne pouvait se libérer, et comptait sur moi pour la conseiller. Je l'ai écoutée pendant plus d'une heure, puis je lui ai donné mon avis en formulant quelques réserves à cause de la brièveté de notre entretien. Je l'ai sans doute un peu soulagée en lui tendant la main, et pour moi, c'était si facile...  
Croyez-moi, je n'ai pas regretté d'avoir fait "poireauter" les journalistes qui m'attendaient... J'avais une poignée de main à donner, ça c'était vraiment important. (Jean Ferrat)

## ouvrir sa maison

Il s'appelait Roger et avait une cinquantaine d'années, une bonne tête ronde, des yeux très bleus d'une savante stupidité. Il apparut un soir, vers cinq heures, pour essayer de me vendre des plumeaux... Comme je manifestais une faible résistance. "Mais je suis orphelin ! s'écriait-il avec lyrisme. - Qui ne l'est pas à votre âge ? - Oui, mais moi je suis sensible !". J'achetai un plumeau. Fatal entraînement. Toute cette année là, ma maison fut pleine de plumeaux aux couleurs variées...

Bientôt les apparitions de Roger se multiplièrent, devinrent une obsession. L'entrée, qui jouxtait notre chambre, lui était apparue comme un étroit couloir, propre et chaud, et il prit l'habitude de venir s'y allonger sans façon pour dormir quelques heures lorsqu'il se trouvait sans abri... "Vous avez là une belle petite pièce", me disait-il, avec une sorte d'impudence timide.

Je crus un instant m'en tirer en disant que je n'avais ni couverture ni matelas à lui prêter. "Oh! Cela se fait rien. - Pas même d'oreiller - Mais je n'en veux pas, dit-il, je prendrais l'habitude". Il n'y avait rien à ajouter. Il se coucha là par terre, son lit de rouge à côté de lui, les genoux repliés pour tenir moins de place, son manteau raide de crasse lui tenant lieu de couverture. "Comme cela, s'il vient des voleurs, ils devront me passer sur le corps, dit-il radieux."  
(Françoise Mallet-Joris, La Maison de Papier, Grasset, p.278.)

2° jour: le 5

GENEROSITE

"PLUS EST EN MOI"

Charlemagne devenu Empereur ne se contente pas de fonder des écoles, il est lui-même un élève appliqué et assidu. Il ne se contentait pas d'un minimum. De plus on découvrit qu'il portait un cilice. C'est à fond qu'il se donnait. De même pour nous, ne nous contentons pas de faire simplement notre devoir et de nous borner à cette simple obéissance. Nous devons aller au devant des ordres. Nous devons faire preuve d'initiative dans l'obéissance. Jésus nous a dit: "je suis venu apporter le feu..."soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait..."

Aller au delà de l'obéissance, se montrer généreux dans l'observation des ordres donnés"

OBJECTIFS

Se surpasser dans les services, faire preuve d'initiative  
Respecter les amis de tout le monde, et en tenir compte

IDEE FORTE

A fond dans le boulot, initiative dans l'obéissance

EVALUATION

Avons nous su prendre de nous-même sans être commandés  
L'équipe forme-t'elle un bloc, où personne n'est mis à  
écart ?

# UNE JOURNEE PERDUE

Ce jour-là, Mermoz devait faire trois essais avec un appareil qui ne pouvait emmener que lui et Gimié son radio.

Le soir, il arriva un peu en retard, selon sa vieille habitude. Une poignée de main affectueuse, un bon sourire et le : "Alors, vieux, tout va bien ?" me firent comprendre que tout s'était passé selon ses désirs.

- Les essais t'ont donné satisfaction ?, lui demandais-je.

- Non, vieux, aujourd'hui, il n'y a pas eu d'essais ; j'ai dû au dernier moment changer mon programme.

Tout en se préparant pour le dîner, il me fit le récit suivant :

En te quittant, je devais passer prendre Gimié, lorsqu' en arrivant à Air-France, je vois, sur un banc, une homme jeune, qui me fit l'impression de s'évanouir ; d'un bond, je suis près de lui et, le tenant aux épaules, je le secoue un peu en lui disant :

- Eh bien... Vieux, ça ne va pas ?

Il me regarde surpris et je vois des larmes couler de ses yeux.

- Que se passe-t-il ? C'est donc si grave que cela ?

- J'ai faim, je n'ai rien pris depuis deux jours.

Devant cette détresse, pas d'hésitation, j'emmène ce pauvre gars au restaurant le plus proche en lui disant qu'il me raconterait son histoire devant un bon bifteck. J'ai donc appris qu'en ayant enterré sa femme trois semaines plus tôt, il avait réuni ses derniers sous et il était venu à Paris avec son jeune enfant dans l'espoir de trouver du travail. Malgré toutes ses démarches, il n'avait rien trouvé. De plus ses ressources étaient épuisées et son hôtelier lui interdisait l'entrée de sa chambre depuis deux jours, l'informant qu'il lui permettrait d'emmener son enfant et sa valise lorsqu'il aurait réglé sa quinzaine de retard.

Une seconde de réflexion et je décidai de dépanner ce brave type. Dès qu'il fut restauré, je l'emménai à son hôtel où je réglai et payai une quinzaine d'avance. L'enfant casé auprès d'une personne charitable, l'hôtelier réglé, il ne me restait plus qu'à trouver du travail pour mon protégé. Je l'emménai dans un service d'entraide où on lui trouva aussitôt une place. Je lui remis un peu d'argent afin qu'il puisse s'acheter des habits de travail et le quittai après l'avoir remonté moralement.

Voilà, mon vieux, pourquoi je n'ai pas volé cet après-midi.

Nous dinâmes et la soirée se termina par une longue causerie sur ce qui lui tenait le plus à cœur après l'aviation : la détresse humaine.

3<sup>e</sup> jour : le 6

"Serrons les rangs"

UNION

Après avoir contourné la Grèce, nos fiers croisés débarquèrent à Constantinople. Mais à peine eurent-ils quitté la ville, les voilà tombés dans une embuscade des Danichssendites. Ils furent tentés de ~~crier~~ "chacun pour soi" mais s'unir. était encore le mieux à faire et après plusieurs heures de bataille, ils eurent raison de ces musulmans.

Les flamands refoulèrent l'ennemi grâce à leur coude-à-coude fraternel (bataille des Eperons d'or). Nous aussi soyons unis, aidons-nous les uns Les autres à faire un bon camp. Serrons les rangs pour barrer la route à tout ce qui est mauvais.

En restant unis à Dieu nous conservons cette noblesse, nous l'amplifions. Vie de famille avec Dieu et avec les autres = condition de l'annoblissement.

Pas de bandes à part, ne pas échapper aux services. Apporter sa part à la bonne marche de l'équipe.

OBJECTIFS :

- Faire de la patrouille, un bloc
- Savoir accepter les remarques
- pas d'égoïsme
- Pas de traîne la patte car toute l'équipe s'en ressentirait

IDEE FORTE : TOUS UNIS DANS L'EQUIPE

EVALUTION : Les liens de l'équipe se sont-ils renforcés pendant cette journée ?  
Tout le monde a-t-il collaboré pleinement à toutes les activités ?

**GUILLAUMET VIVANT**  
-----

L'aviateur Antoine de Saint-Expéry parle de son ami Guillaumet.

"Tu avais disparu depuis cinquante heures, en hiver, au cours d'une traversée des Andes. Cinq jours durant, nous fouillâmes, en avion, cet amoncellement de montagnes, mais sans rien découvrir. Nous avions perdu tout espoir. Les officiers chiliens nous conseillaient de suspendre nos explorations. "C'est l'hiver, votre camarade, si même il a survécu à la chute, n'a pas survécu à la nuit. La nuit, là-haut, quand elle passe sur l'homme, elle le change en glace!"...

Enfin au cours du 7<sup>ème</sup> jour, tandis que je déjeunais entre deux traversées dans un restaurant de Mendoza, un homme passa la porte et cria, oh peu de chose : "Guillaumet, vivant !". Et tous les hommes qui se trouvaient là s'embrassèrent.

Quarante minutes plus tard, j'avais atterri le long d'une route, ayant reconnu à je ne sais quoi la voiture qui t'emportait je ne sais où. Ce fut une belle rencontre, nous pleurions tous et nous t'écrasions dans nos bras, vivant, ressuscité, auteur de ton propre miracle. C'est alors que tu exprimas -et ce fut ta première phrase intelligible- un admirable orgueil d'homme : "Ce que j'ai fait, je te le jure, jamais une bête ne l'aurait fait."

Plus tard, tu nous racontas l'accident : "Pris dans la tempête de neige, je me posai et capotai. Quand je me dégageai de l'avion, la tempête me renversa. Je me rétablis sur mes pieds, elle me renversa encore. J'en fus réduit à me glisser sous la carlingue et à creuser un abri dans la neige. Je m'enveloppai de sacs postaux et quarante-huit heures durant, j'attendis. Après quoi, la tempête apaisée, je me mis en marche. Je marchai cinq jours et quatre nuits."

Et je t'apercevais, marchant sans piolet, sans cordes, sans vivres, escaladant des cols de quatre mille cinq cents mètres, saignant des pieds, des genoux et des mains, par quarante degrés de froid. Vidé peu à peu de ton sang, de tes forces, de ta raison, tu avançais avec un entêtement de fourmi, revenant sur tes pas pour contourner l'obstacle, te relevant après les chutes, ne t'accordant enfin aucun repos, car tu ne te serais pas relevé du lit de neige.

Tu résistais aux tentations : "Dans la neige, me disais-tu, on perd tout instinct de conservation. Après deux, trois, quatre jours de marche, on ne souhaite plus que le sommeil. Je le souhaitais ; mais je me disais : ma femme, si elle croit que je vis, croit que je marche. Les camarades croient que je marche... Ce qui sauve, c'est de faire un pas. Encore un pas. C'est toujours le même pas qu'on recommence."

A. de Saint Expéry

Terre des hommes. II Les camarades 2.

Ils étaient fiers de leur bataille et certains soldats se mirent à narguer, à injurier les prisonniers alors que ces Musulmans avaient combattu aussi hardiment qu'eux. Mais le brave Thibault de Frahan appela ses croisés sans morale et leur dit : "Ces pauvres Musulmans sont assez accablés de leur défaite pour se rendre

encore plus honteux ; vous êtes fiers, braves, vainqueurs, mais bien maigres devant la défaite".

LES CROISES offrirent la couronne du Royaume Latin de Jérusalem à Godefroid de Bouillon. "Je ne porterai pas une couronne d'or où le Christ a porté une couronne d'épines"

Nous sommes les instruments de Dieu, le bien qui se fait par nous, c'est Dieu qui le fait. Nous n'avons rien (talents, mérites...) que nous n'ayons reçu. Par nous-mêmes nous ne sommes rien.

"Nous pouvons tout en Celui qui fortifie. Plaçons notre confiance en Dieu et pas en nous"

Ne pas narguer les vaincus, pas se faire remarquer ? Ne pas se pousser en avant, être reconnaissant à Dieu de tous ses bienfaits.

OBJECTIFS

se montrer tels que l'on est, sans masque  
si tu veux marcher seul, tu perds ton temps et celui des autres.

ne pas chercher à se mettre en évidence dans l'équipe

IDEE FORTE

Enlève ton masque

EVALUATION

Nous sommes-nous montrés tels que nous sommes ?  
Cela nous a-t-il permis de nous intégrer dans l'équipe

## QUI M'A PRIS MES MAINS ET MES YEUX ?

.....

Jacques LEBRETON.

Et ma douleur s'est réveillé à nouveau, elle a protesté, ma douleur, et elle m'a fait dire à Dieu :

" Mais alors, si ce n'est pas vous qui avez pris les mains et les yeux que vous m'avez prêtés, c'est qui ? Qui est-ce qui a pris les mains et les yeux que vous m'avez prêtés?"

Et Dieu m'a sturi et Dieu a eu pitié de mon trouble et Dieu m'a dit :

" C'est la guerre, c'est la guerre qui a pris les mains et les yeux que je t'avais prêtés, c'est la méchanceté des hommes".

" Oui, c'est vrai, au-je répondu à Dieu, c'est la méchanceté des hommes qui a pris les mains et les yeux que vous m'avez prêtés. C'est vrai, ai-je dit à Dieu, que les hommes sont méchants".

Et Dieu s'est mis en colère.

" Qu'est-ce que tu dis ? me dit Dieu. Tu dis que les hommes sont méchants ? Ce n'est pas vrai. Ils ne sont pas méchants les hommes. Tu trouves qu'ils sont méchants les hommes qui construisent des barrages pour donner de la lumière à leurs frères ? Tu trouves qu'ils sont méchants les hommes qui ont inventé des avions pour visiter leurs frères ? Tu trouves qu'ils sont méchants ces hommes qui travaillent dans les laboratoires pour trouver des remèdes afin de guérir leurs frères ? Tu trouves qu'ils sont méchants ces hommes qui partent en Afrique et en Asie pour parler de moi à leurs frères ? Non a dit Dieu. Ils sont bons les hommes, mais quelques fois ils sont méchants."

" Oui, c'est vrai, ai-je dit à Dieu, les hommes sont bons mais quelques fois ils sont méchants. Mais c'est de votre faute aussi. Pourquoi avez-vous créé le mal ? Pourquoi leur avez-vous donné la possibilité d'être méchants ?"

" Mais non, tu es fou, a dit Dieu. Je n'ai pas créé le mal. Où est-ce que tu as vu ça que j'avais créé le mal ? - Je ne peux pas créer le mal, moi, a dit Dieu. Mais si je voulais que les hommes m'aiment, il fallait qu'ils aient la possibilité de ne pas m'aimer. Il fallait que je donne au mal la possibilité d'être. Le mal, c'est le contraire de Moi, c'est l'absence de Moi".

(extrait du disque -J. Leburton  
- Sans yeux et sans mains).

5° jour, le 8

"FAIRE FACE, FAIRE FRONT"

FORCE, VOLONTE

Néanmoins, les pertes avaient été nombreuses et la route était encore longue. Le jour, il fallait marcher et la nuit veiller. Ils furent pris de cafard? Une épidémie s'infiltra dans la longue colonne de croisés. Mais Thibault montrait bonne mine et marchait pour redonner de l'espoir aux autres.

Attaqués par Charles le Téméraire, les citoyens de la ville de Beauvais étaient à baisser les bras, à arrêter la lutte, à se rendre; lorsque l'intervention d'une jeune fille de 18 ans, Jeanne Hachette leur redonna courage,

l'espoir. A l'image de cette jeune fille sachons lutter jusqu'au bout, contre nos défauts. Pour cela, il est nécessaire d'avoir un caractère solide, de savoir mordre sur sa chique de savoir se peiner, se dépenser. En un mot, être énergique en tout, faire face aux dangers : défaillances et autres tentations.... Cela n'ira pas tout seul, cuirassons-nous avec la force de Dieu afin de mener nos efforts à bien dans le calme, la rapidité et naturellement la maîtrise de soi.

OBJECTIFS : -Affronter les souffrances comme le Christ les a acceptées sans broncher.  
-Lutter contre nos défauts.

IDÉE FORTE : -Mordre sur sa chique.  
Faire face par notre travail, obéissance, loyauté, dévouement, persévérance.  
Participation dans les jeux.  
"Qui n'essaye pas n'a rien car on a rien sans mal"

EVALUATION : N'avons-nous pas laissé le travail à un autre ?  
N'avons-nous pas souvent fait faire au lieu de faire (par exemple les travaux fatiguants, ennuyeux)

A DES MOMENTS ILS SONT TRES LOIN, A D'AUTRES MOMENTS...TRES PRES

---

Mon mari est mort, après un mois de maladie. Il était encore jeune. J'ai beaucoup pleuré. Je pleure encore aussi, car je me sens très seule : il n'est plus là.

On l'a emmené à la clinique un vendredi. Il est mort le samedi, d'un cancer au cerveau. Cela ne pardonne pas !

Je suis restée à côté de lui toute la nuit de vendredi. Mes enfants m'ont forcée à aller me reposer. Je dormais quand il est mort.

Je n'ai pas été le voir, mort. Je n'étais même pas là à la mise en bière. Et je ne le regrette pas. Car je garde le souvenir de son visage vivant. J'é n'ai pas besoin de sa dépouille. J' ai besoin de sa présence.

Son absence me pèse. Des fois, je me surprends à parler avec lui. Car pour moi, il est toujours vivant.

.....

Un prêtre, ami, vient me voir. Avec lui et les enfants, on parle d'André. Vous savez, l'amitié, ça aide beaucoup.

A des moments nos disparus sont loin, très loin. Et puis à d'autres moments, ils sont tout près. Mon mari est quelquefois plus près de moi que mes enfants.

.....

Beaucoup de souvenirs ne reviennent à la mémoire : mon mari ne parlait pas beaucoup. Mais en pensant à la façon dont il était à la maison, à ses réactions, à sa manière de faire avec moi, je comprends maintenant que c'était de la délicatesse. Pourquoi ne l'ai-je pas compris avant sa mort ? J'aurais pu lui dire que je comprenais.

.....

Quelques jours avant sa mort, il a voulu écrire une lettre. Il n'a été tranquille qu'après l'avoir faite.

Quand je l'ai ouverte, j'ai trouvé tous les renseignements qui m'étaient nécessaires pour l'avenir. C'est comme s'il voulait continuer à me protéger, à correspondre avec moi après son départ...

Orléans, Février 1970.

6° jour : le 9

3"DE COEUR ET DE BOUCHE, TEL"

DROITURE, LOYALTE

En ce Noël 1273, les vivres commencèrent à manquer. Chaque croisé, et Thibault, lui-même ne reçurent que trop peu pour se nourrir. De la nourriture disparaissait cependant. Thibault ne chercha pas qui volait dans les réserves mais il prononça ces paroles : "Celui qui prive les autres de nourriture est un lâche et je n'ai pas à le juger; Dieu s'en charge.

Denys de Syracuse, jeune seigneur, était prisonnier avec un ami. Le tyran voulant faire la paix avec Syracuse, devait envoyer un porte-parole convaincant. Denys se présenta mais dut donner sa parole qu'il reviendrait se constituer à nouveau prisonnier, sinon son ami serait tué.... Il revint. La parole de Denys était engagée, et fait son coeur et son honneur.

Le mensonge est toujours une lâcheté. Notre bouche, nos gestes, nos actes doivent refléter nos pensées, notre coeur nos sentiments intérieurs. La plus belle loyauté est celle qui nous fait voir notre âme telle qu'elle est réellement. Le plus grand avilissement est de se mentir à soi-même et dementir à Dieu.

Savoir reconnaître les défauts de sa cuirasse. Etre perméable à la grâce.

Au jeu : plutôt perdre que tricher, reconnaître ses défaillances.  
A l'évaluation : être objectif.

OBJECTIFS : respecter les autres  
garder la maîtrise de soi-même.  
ne rien promettre sans être sûr de pouvoir le réaliser.  
agir en pleine clarté.

IDEE FORTE : Droiture envers soi-même.

EVALUATION : Ai-je été loyal envers les autres, tenu paroles dans les actes ?  
N'ai-je pas cherché des excuses ?

# Je suis une idéaliste

J'ai tout ce que je veux : les sports d'hiver, la maison de campagne, la caravane, l'école, les livres, ma chambre, un stylo et un crayon, la possibilité de penser et d'écrire.

Que puis-je répondre à mon père quand il me conseille 'de me faire une bonne situation' pour avoir de l'argent et continuer à vivre comme cela ?

Je n'ai rien à dire

'parce que je suis bien contente d'avoir tout ça, qu'être pauvre, manquer de quelque chose, je ne sais pas ce que c'est'.

De quoi aurais-je l'air si je dis que je veux partir, vivre en pauvre, un peu à la manière des hippies, que je voudrais consacrer au moins quelques années de ma vie au tiers-monde, si possible toute ma vie.

Si je fais quelque chose pour la lutte contre la faim, mes parents me disent 'c'est bien' avec un petit air de fierté. Comme je la hais cette fierté, moi qui trouve ce que je fais si nul à côté de ce que je pourrais faire si j'en avais le courage : tant d'organismes s'offrent à nous les jeunes. Mais alors, quelle serait leur réaction ?

Résultat des mes hésitations ? Cette année, je vais travailler pour gagner un peu d'argent comme ça. Les petits jobs que je faisais l'année dernière vont me permettre cette année d'aller en voyage cet été.

C'est affreux ! Personne ne trouve cela anormal ou égoïste. Tout le monde me rit au nez quand je prétends avoir trop de fric à moi.

L'année dernière, avant d'aller aux sports d'hiver, j'ai demandé à mon père d'envoyer 500 francs à l'Unicef, de mon argent de poche. Il a dit "on en reparlera", et on n'en a jamais reparlé. Je n'ai pas osé remettre cela sur le tapis, je craignais son regard à la fois fier de moi et ironique. Je ne veux plus leur en parler de tout cela ; je suis sûre que j'ai raison. Le Christ nous l'a dit, n'est-ce pas ? Mais mon père ne comprend pas. Pourtant il est croyant, non seulement pratiquant, mais croyant. Alors ?

7° jour; le IO

"GARDE A VOUS"

TENUE, DISTINCTION.

Le printemps florissait et la colonne accélérât car ils avaient franchi les obstacles. Le très noble comte Thibault de Frahan put remettre ses troupes en état. Les armes astiquées, ils parurent propres et pleins de dignité tout comme lors de la sortie du château fort.

La tenue des chevaliers était toujours impeccable et distinguée. Ils étaient toujours déférents vis-à-vis des autres. Notre extérieur doit être la parure d'un intérieur noble. Nous devons être distingués dans nos habits, nos actions, nos paroles. Nous devons être fiers et dignes de notre personne. Soyons des chevaliers du Christ, pas des manants. Puisque notre Seigneur l'exige, la perfection est possible. Vouloir une vie "chique". Essayons aujourd'hui non seulement d'éviter le mal, mais surtout de chercher le bien.

OBJECTIFS : Bannir les jurons, politesse  
Propreté physique  
Propreté de notre coin de section

IDEE FORTE : Conduisons-nous en vrais chevaliers, restons distingués, humbles et polis.  
Rayonnement.

EVALUATION : Dans quelle mesure avons-nous appliqué les objectifs pris ce matin ? (bilan)

## CRIS DE JOIE

-----

Tout mon être chante le Seigneur.  
 Je chante, je bondis de joie.  
 Inutile de faire le malin,  
 Je n'ai plus peur  
 Je suis heureuse, Seigneur, tu m'as sauvée.

Personne qui ressemble au Seigneur.  
 Pas de roc solide sinon Dieu.  
 Inutiles les paroles orgueilleuses ou insolentes  
 Dieu sait ce qu'il fait  
 et pèse la valeur de ce qui se fait.  
 Les "caïds" voient leurs forces disparaître  
 et les "faibles" sont remplis de courage.  
 Les "repus" sont obligés de travailler pour avoir du pain ;  
 Les "affamés" cesseront de peiner.  
 La femme qui se désespérait parce qu'elle n'avait pas d'enfant,  
 la voilà devenue joyeuse maman...

Le Seigneur fait mourir et fait vivre.  
 Il est maître de la mort et de la vie.  
 Il fait que le pauvre devient riche  
 et que l'écrasé se redresse.  
 Il sort le malheureux de la poussière  
 et arrache le mendiant à sa pitié.  
 Il lui redonne la fierté d'être un homme  
 parmi les autres hommes.  
 Il lui redonne sa dignité.

C'est que... tout appartient au Seigneur  
 jusqu'aux "racines" même de la terre.  
 Il veille sur ses amis  
 tandis que ceux qui le méprisent d'enfoncent dans la nuit;  
 car ce n'est pas par la force que l'homme triomphe.  
 C'est le Seigneur qui donne victoire  
 Il juge le monde et partage sa force  
 avec celui qu'il a choisi.

Cris d'Hommes

Ed. Ouvrières

8 jour : le II

"NOBLE COEUR, ESBAUDIT"

JOIE

Et c'est de beau matin d'avril qu'ils virent les murailles de Jérusalem, nobles mais solides. Ce soir-là Thibault fit donner une fête et l'on chanta et dansa, c'était la pleine détente. Tous se reprépa - à se battre contre les musulmans.

A l'époque de la chevalerie, les guerriers preux chevaliers s'en allaient toujours avec le sourire aux lèvres. Ils semaient la joie sur leur passage, tout ce qu'ils possédaient, armure, bouclier, lance, ou épée rayonnaient de joie. Certains hommes, pour faire mieux repasser cette joie de l'époque, chantaient et composaient tels : Palestrina, Léonin, De champagne, De vitry, Lulli....

OBJECTIFS : -Vivre dans l'effort avec joie ainsi que dans la victoire et dans la perte  
-Mettre dans l'équipe une ambiance de joie  
-Rayonnons, soyons élément de joie, pas de tristesse

IDEE FORTE ; CHANTONS Que ce camp resplendisse : la joie d'être ensemble.

EVALUATION : Avons nous mis la joie dans l'équipe ?  
L'équipe a-t-elle vécu aujourd'hui, plus que les autres jours dans la joie ?

# IL A TOUT RISQUÉ...

Fils d'un rabbin, David Tulman raconte, dans le récit qu'il fait de sa vie, son départ pour l'école où il va son tour apprendre, par l'étude de la Bible, à devenir rabbin.

"... J'allais partir... Je n'avais cependant, que huit ans et demi, mais ainsi venait d'en décider mon père.

Partir. J'avais reçu ce mot en pleine poitrine. Je l'ai écouté rouler dans ma tête avec un grand bruit de tonnerre comparable à celui du train. Couché sur ma paille, je gardais les yeux couverts dans la nuit. Je savais que mon père était en train d'écrire la lettre (de recommandation pour le maître de l'école rabbinique). Par la porte entrouverte, j'apercevais son dos penché sur la table : la flamme vivante et mystique de la chandelle faisait bouger sa grande ombre sur le mur. C'était irréel et pourtant c'était une vision familière. Sa plume faisait sur le papier un bruit d'insecte besogneux. Je savais que chacun de ses mots me concernait ; en les formant, il formait mon avenir.

... Un sentiment de solitude m'a envahi. Confusément, j'ai compris qu'être un homme c'était être seul. Et, je ne suis ni à pleurer. Ce n'était pas des larmes amères, c'étaient des larmes de crainte et d'inquiétude. Je sentais que le chemin allait être long et périlleux à parcourir, et, que mon âme y serait souvent en danger..

.. Il me faut te parler comme à un homme, m'a dit mon père, car tu vas en avoir les responsabilités et tu devras diriger toi-même ta vie,

'N'oublie jamais que tu ne pars pas à la conquête des honneurs et de la richesse. Tu n'ignores pas que mon traitement est si modeste qu'il ne nous permet tout juste d'acheter notre pain. C'est pourquoi il ne m'est pas possible de t'aider avec de l'argent. Mais je ne pouvais plus te garder à mes côtés. Je ne suis qu'un petit rabbin de village et je n'ai pas les connaissances suffisantes pour continuer à être ton melamed ( en hébreu : maître), Tu vas avoir de meilleurs maîtres que moi, plus savants et sans doute plus pieux. Lera savoir passera en toi et alors, David, quand tu reviendras, c'est toi qui m'instruiras'.

Moi, enseigner à mon père ? J'aurais pu me laisser griser par des paroles aussi étonnantes, mais je sentais qu'il y avait plus que de la malice dans sa voix : de l'ironie.

- Voilà une couronne, David. Je ne puis te donner davantage, mais j'espère qu'elle t'aidera à atteindre le but de ton voyage.

'Mon fils, suis le droit chemin, ne t'égarer ni à droite ni à gauche. Tu ne dois pas emprunter d'autre route que celle de l'honnêteté. Prends bien garde de n'accepter que de la nourriture rituelle. Observe scrupuleusement nos lois, ce sont celles de Dieu...

... Et, je suis parti sans oser me retourner, car j'étais trop peur de me mettre à courir pour revenir me jeter dans les bras de mes parents. Je savais que je ne pouvais plus me conduire comme un enfant... Devant moi il y avait la route et elle me semblait infinie....

3° jour : le 12

"Chacun le sien"

Justice

Pendant le siège très long et très pénible, les croisés font des prisonniers mais le chevalier Guillaume se veut de les tuer un à un. Albert, le conte de Frahan le jugea et le plaça au même rang que les prisonniers.

C'est maintenant à toi de montrer tes qualités, mais aussi de reconnaître celle des autres. Tu dois être "fair play", reconnaître la valeur des autres et ne pas être jaloux. Tu ne dois pas tricher dans les jeux, ni te venger si tu perds. Tu dois vouloir gagner, mais surtout savoir perdre pas de "oeil pour oeil, dents pour dents". Cela n'est pas digne d'un compagnon. Aussi, tu n'as pas le droit de juger les autres, même s'ils font quelque chose de mal. Au contraire, aide-les... Ne regarde pas la paille qui est dans l'oeil de ton voisin mais la poutre qui est dans le tien. Si tu veux accomplir ton camp dans la loyauté, dans la justice et dans la fraternité, retiens simplement ceci

"UN POUR TOUS, TOUS POUR UN." Comme la communauté de Dartagnan.

OBJECTIFS

Reconnaître la valeur de l'adversaire

Loyauté

Reconnaître ses torts

Ne pas appliquer : "oeil pour oeil,

dents pour dents"

IDEE FORTE

Ne pas regarder la poutre qui est ds l'oeil du voisin mais la paille qui est ds le tien.

Pas de jugements de valeur

Un pour tous, tous pour un.

EVALUATION

Avons nous réfléchi à appliquer l'idée forte et les objectifs?

Les avons nous appliqués ?

EN DETRESSE

Ne me punis pas Seigneur,  
 Ne m'écrase pas,  
 Tu es en colère contre moi ...  
 Je suis comme quelqu'un cloué au sol  
 impossible de remuer  
 ...C'est toi qui l'as voulu ...

Oui, je sais, il n'y a rien de bon dans ma vie  
 et je trouve pas la paix.  
 Mes fautes... j'en ai par-dessus la tête ;  
 elles méritent  
 elles... méritent mauvais ;  
 et tout cela... à cause de ma folie.

Je suis à plat, complètement à plat.  
 Je me traîne, cafardeux, toute la journée  
 brûlant de fièvre  
 Il n'y a rien de bon en moi.  
 Épuisé, brisé, à bout,  
 Je crie la souffrance de mon cœur.

Me voilà, Seigneur,  
 Avec tous mes désirs,  
 Avec toutes mes plaintes.  
 Mon cœur a mal,  
 Mes forces... je n'en ai plus.  
 Je ne vois plus rien.  
 Les amis ne s'en rendent même pas compte.  
 Ils sont loin, très loin.  
 Et tous ceux qui me veulent du mal  
 Me tendent des pièges.  
 Tout le jour,  
 je n'entends rien,  
 je ne dis rien.

Je suis comme un homme qui n'entend pas  
 Et qui ne répond pas ...  
 C'est à toi que je confie tout cela,  
 Seigneur,  
 Et que je me confie.

Toi seul, tu peux me répondre...  
 Je suis près de tomber.  
 Toute la journée, j'en ai marre,  
 Parce que, je le sais j'ai fait des bêtises.  
 Et c'est pour cela que je suis ennuyé...  
 Ne me laisse pas tomber, Seigneur,  
 Ne sois pas loin de moi.  
 Vite à mon secours !  
 Toi, Seigneur, qui es ... mon Sauveur.

10<sup>e</sup> jour : le 13.

"CHEVALIER SERVANT"

13, CHARITE.

Enfin, le 13 juillet 1274, le comte Thibault de Frahan entra dans Jérusalem suivi de ses troupes. Mais la guerre avait fait beaucoup de veuves et d'orphelins et Thibault donna ordre de distribuer des vivres aux plus déshérités.

Dans un camp, la serviabilité est nécessaire. De fait, lorsque nous participons à une telle activité nous devons savoir que nous ne sommes pas là pour être servis mais pour servir. Pour servir n'importe qui, aussi bien amis qu'ennemis, il faut des conditions (ne pas se borner à soi-même, savoir partager, ne pas avoir peur d'aider, avoir de la créativité et de l'initiative....). La condition primordiale est de se tourner vers les autres et comme chez le jeune homme riche, il y a un problème : quitter ses biens. Cela est dur mais le résultat est bon. On saura marcher main dans la main.

OBJECTIFS : Tourne toi vers les autres; ne vis que pour eux et ainsi tu vivras pour le Christ et avec lui.

IDEE FORTE : PLUS DE COQUILLE.

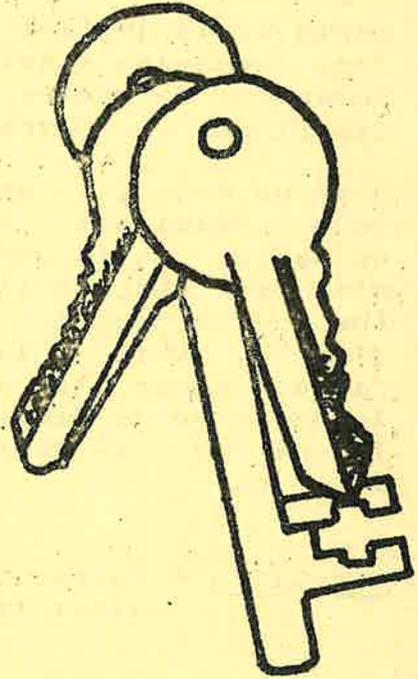
Si tu n'es pas parvenu à la briser et bien, il en est encore temps ! Mais, c'est bientôt la fin du camp ; donc, mets y toutes tes forces. Ca vaut la peine.

EVALUATION : Qu'as-tu fait pour respecter ton idée forte ?

# faire un pas avec...

Je me rendais à X... en voiture, alors qu'il pleuvait averse, je dépasse deux auto-stoppeurs. Les prendre, inutile par un temps pareil : ils vont calir et abîmer tout l'intérieur de la voiture ! sans compter les sacs ! Je poursuis ma route. Me vient à l'esprit la parabole du bon samaritain. Je me sens mal à l'aise, moi qui me dit chrétien. Les kilomètres ont passé. Tant pis, je fais demi-tour. Ils sont toujours au bord de la route. Ils montent dans la voiture, et tout étonnés, me posent la question : "n'est-ce pas vous qui êtes passé tout à l'heure ? Vous êtes revenu exprès ? Comment cela se fait-il ?" Je leur raconte un peu embarrassé, ma réflexion et je fais allusion à l'Évangile. Au lieu de sourire, ils me disent alors : "Nous ne savions pas que c'était ça la religion". Nous parlons tout au long de la route, de leurs voyages de vacances et de mon travail de représentant de commerce.

Quand nous nous sommes quittés, j'étais content, et les clients s'en sont aperçus toute la journée : j'étais disposé à les écouter.



# un coeur à l'écoute

J'étais dans une grande ville, il y a plusieurs années, à l'étranger. C'étaient les dernières heures des quelques jours passés là. Je n'avais presque plus d'argent, j'étais très lasse, je souffrais de la mort, de plusieurs morts, des morts de la même chair que la mienne. Je marchais depuis plusieurs heures dans les rues pour attendre le moment du train. Pourquoi ne pas dire que je pleurais ? Je ne m'inquiétais pas et attendais que ça passe...

Il s'est mis à pleuvoir, j'avais faim. Les pièces de monnaies qui restaient finissaient ce à quoi je pouvais prétendre. J'entrai dans un minuscule café qui donnait accès à manger. Je choisissais ce que je pouvais acheter : ces crudités. Je les mangeai lentement pour les rendre plus nutritives et pour donner à la pluie le temps de finir. De temps en temps mes yeux s'égouttaient.

Mais tout à coup, mes deux épaules furent saisies dans un bras réconfortant et cordial. Une voix me dit : "Vous café, moi donner". C'était absolument clair. Je ne me souviens plus de ce qui s'est passé après... (Madeleine Delbrel)

Soyez accueillants les uns pour les autres  
comme le Christ le fut pour vous à la  
gloire de Dieu (Rom. 15, 7)

II<sup>e</sup> jour : le 14.

"MESSIRE DIEU PREMIER SERVI"

SERVIABILITE,

Les ventres comblés, les peines consolées, les croisés se dirigèrent vers le tombeau du Christ. Ils s'y prièrent car c'est pour servir Dieu qu'ils étaient les uns morts au combat, les autres présents sur cette sépulture. C'était pour servir Dieu qu'ils étaient là.

Ayant marché pas à pas vers ce but, cette apogée, nous sommes fiers de nous. Fier de cette route parcourue. Si on a sué pour y arriver alors nous en sommes d'autant plus fiers. Nous sommes gonflés de richesses. Et bien terminons avec beauté ; essayons aujourd'hui de vivre dans un esprit de charité. Montrons à nos parents que cette aventure a servi à quelque chose, qu'elle a été profitable. Que tous nous avons profité au maximum de cette chance unique de pouvoir vivre dix jours main dans la main avec le Christ comme chef. Et n'en restons pas là, communiquons la joie et les messages reçus. Allons porter nos richesses à l'extérieur.

OBJECTIFS : Le camp n'est pas fini. Donne-toi à fond et communique les richesses acquises à ta famille, pour que ce soir ils resplendissent de joie et retournent heureux.

IDEE FORTE : TERMINONS EN BEAUTE

Sois un fléau de joie ! Celle-ci se propage facilement dans un groupe heureux, et bien fais le donc si tu es un homme

EVALUATION : N'as-tu pas délaissé ton équipe malgré la présence de tes parent ?

Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or introductory paragraph.

Second block of faint, illegible text in the middle of the page.

Third block of faint, illegible text at the bottom of the page.

AU MOMENT D'UN DEPART.....

Debout!Lève-toi!  
Ne reste plus en place  
Le soleil a le ventre rond comme un parquet de bal  
Le soleil est roulé comme une pierre tombale  
Le soleil vient de sortir du four  
Jésus:c'est le nom de notre premier jour  
Il est temps  
Ce disque maintenant ne peut plus rien pour toi  
C'est toi désormais qui va choisir  
ou de rester assis  
ou bien de te dresser, debout, ressuscité.  
Dors du tombeau  
Lève-toi et marche!  
Jésus t'invite à danser!

Compagnon, mon frère,

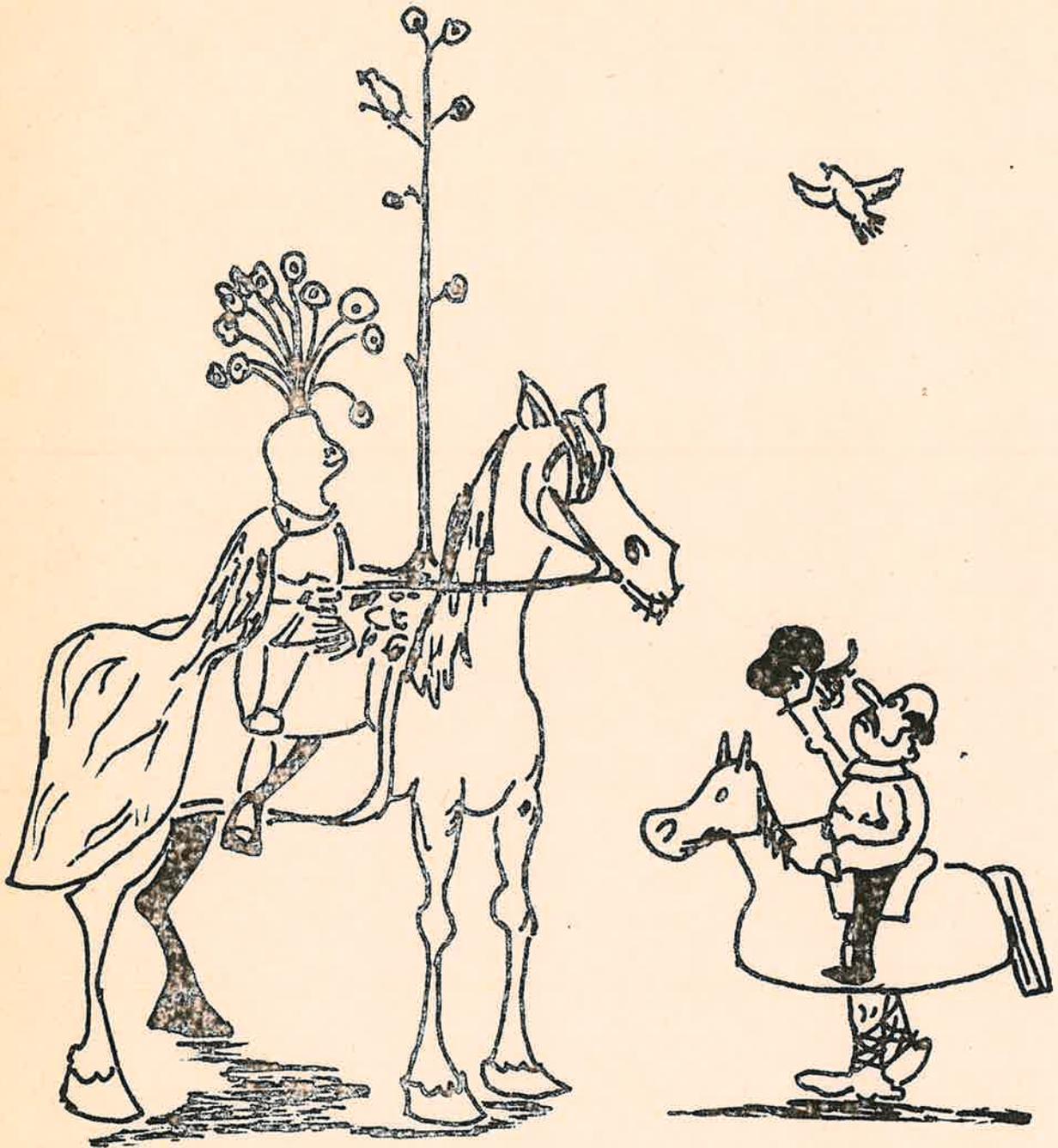
C'est fini mon vieux!Je n'ai plus rien à te dire. Tu as beau regarder vers moi je ne peux plus rien pour toi!  
Nous avons cheminé ensemble. Ensemble nous avons cherché.  
Ensemble nous avons trouvé.  
Regarde autour de toi!Tous les gars qui sont ici ont cherché comme toi et comme toi ils ont trouvé.  
Ils ont trouvé la joie, le bonheur, l'amour.  
L'amour des autres, l'amour de l'AUTRE surtout.  
L'amour de celui qui a cheminé avec nous, avec toi!  
Avec LUI on a essayé de t'amener à être toi-même,  
à être un homme prêt à faire un pas de plus dans la vie.  
Tu as appris beaucoup et tu as permis aux autres d'apprendre également!  
Regarde maintenant tous les visages qui t'entourent afin de ne pas les oublier, désormais ils comptent beaucoup pour toi!  
Moi aussi, si tu le veux bien, je te regarde avec un regard d'amour et je te dis confidentiellement en te laissant partir:

"Va petit frère, suis ton chemin , le chemin de la vie"

Jean-Marie

N.B.: ce soir tâche de t'échapper un instant de ta vie familiale et seul, en regardant les étoiles, essaye de laisser VIBRER ton coeur comme tu l'as fait chaue soir ici dans une prière de reconnaissance.





LE VRAI...  
LE GRAND

DON GUY SHOUT



LAURENCE  
DORVILLE

L I S T E   D E S   P A R T I C I P A N T S

---

1-BACLIN	AIME	51-	GOBBE	FREDERIC
2-BARBIAUX	JACQUES	52-	GORETTI	BRUNO
3-BARDIAUX	BENOIT	53-	GORETTI	ROBERTO
4-BAUTHIER	CHRISTIAN	54-	GORETTI	SYLVANO
BEAUCARNE	HUBERT	55-	GOUARD	PHILIPPE
6-BERNARD	JEAN-PIERRE	56-	GRENSON	JEAN-LUC
7-BESONHE	JACQUES	57-	HURCHON	JOELLE
8-BOURGUET	JACQUES	58-	HUYGENS	ROLAND
9-BULLMAN	CHARLES	58-	ISTASSE	JEAN-PIERRE
110-BERTHOLAMI	LUCIEN	59-	ISTASSE	PIERRE
11-CADROBSI	ALDO	60-	JANSSENS	MICHEL
12-CHAPEAUX	BENOIT	61-	JANDRAIN	PIERRE
13-CHAPEAUX	PIERRE	62-	JOUNIAUX	JACKY
14-CHAUFOURAUX	ANDRE	63-	KUSTERMANS	DANIEL
15-CLAUDE	JOEL	64-	LABYE	ETIENNE
16-CLINQUART	MICHEL	65-	LAMBERT	YVES
17-COLEMONS	THIERRY	66-	LAPRAILLE	ETIENNE
18-COLLET	JOEL	67-	LATERRE	ERIC
19-COLLET	THIERRY	68-	LATERRE	JEAN-PIERRE
20-COUENEN	CHRISTIAN	69-	LAUWAERS	MICHEL
21-DAMAY	MICHEL	70-	LEBON	CHRISTIAN
22-DAMAS	JEAN-FRANCOIS	71-	LEBON	DIDIER
23-DAMAS	PIERRE-ANDRE	72-	LEBRUN	THIERRY
24-DEBELDER	ERIC	73-	LECLERCQ	PASCAL
25-DE BELDER	JEAN-CLAUDE	74-	LENGLEZ	PASCAL
26-DE BELDER	PAUL	75-	LEPECHEUR	BAUDOUIN
27-DEHON	MAX	76-	LOSCAUX	THIERRY
28-DELFORGE	MICHEL	77-	LOUVRIER	ALAIN
29-DELSTANCHE	CHRISTIAN	78-	MAAFI	CLAUDE
30-DEPASSE	ERIC	79-	MAAFI	MICHEL
31-DEPASSE	LUC	80-	MARISCAL	BENOIT
32-DENIS	JEAN-MARIE	81-	MARY (ép. Jandrain)	FRANCOISE
33-DENIS	MARIA	82-	MATHIEU	DAVID
34-DE TURCK	MARC	83-	MERTENS	PHILIPPE
35-DIEUDONNE	JEAN-JACQUES	84-	MICHEL	ERIC
36-DIEUDONNE	LUC	85-	MINET	PIERRE
37-DOGNIAU	PHILIPPE	86-	MION	CHRISTIAN
38-DRAYE	JEAN-LUC	87-	MONNAIE	JEAN-PIERRE
39-DRUGMAND	BAUDUIN	88-	MOTOLA	PIERRE
40-DRUGMAND	PHILIPPE	89-	MOUCHET	SERGE
41-DU B UC	SERGE	90-	MOUSTY	PHILIPPE
42-DUTERME	GEORGES	91-	NIEUWENHUYTS	PIERRE
43-DUWEZ	VINCENT	92-	NILE	CHRISTIAN
44-ENNSEIRI	FOUAD	93-	PAGE	BERNARD
45-FLORINS	DIDIER	94-	PAGE	JEAN-PAUL
46-FRANCUS	PHILIPPE	95-	PATER	ALAIN
47-FOSSEUR	OLIVIER	96-	PIERRARD	PHILIPPE
48-GABRYS	JEAN-PAUL	97-	PIERSON	ETIENNE
49-GENEVROIX	ANDRE	98-	PIERSON	GUY
50-GHYS	PHILIPPE	99-	PIERSON	JEAN-MARIE
		100-	PIRAUX	JEAN-PIERRE



LE CHATEAU DE FRAHAN

=====

STRUCTURE GENERALE:

=====

LE PRINCE: de sang royal	: Pierre JANDRAIN
LE SENECHAL : 1er. conseiller	: Christian COUENEN
LE PRINCE EVEQUE:	: le père Jean-Marie DENIS
L'ARCHEVEQUE:	: le père Marius TALLIER
Le CHANCELIER	: le père Lucien TIMMERMANS

=====

LES DUCS: chefs militaires et administrateurs: les chefs de section  
 CHARLES, HENRI, ALAIN, MARC, GUY, JEAN-CLAUDE

=====

LE MARQUIS: ELU PAR LES MANANTS

=====

LES COMTES: ADMINISTRATEUR D'une province: les moniteurs

Les BARONS: les hommes du roi : les C.P.

LES BANNERETS : chefs de plusieurs chevaliers : les S.P.

les VASSAUX : la troupe

+++++

L'ARCHIATRE : le médecin

LES APOTHIQUAIRES: les infirmiers

LES HOMMES D'ARMES: les policiers

LES CHRONIQUEURS: les journalistes

LE CONTABLE: le frère GEORGES DUTERME

LES MAJORDOMES-ECHANSONS-MARMITONS....

l'équipe de la cuisine.....

+++++



3-LES CHEVALIERS DE M A L T E

DUC: ALAIN WANUFEL

LANGUEDOC

ANJOU

-----

-----

COMTES: PLISSART PIERRE  
BARONS: LATERRE JEAN-PIERRE  
BONNERETS: GABRYS JEAN-PAUL

WANUFEL PHILIPPE  
DE BELDER ERIC  
FOSSEUR OLIVIER

VASSAUX: VERHAEGE BERNARD  
LAMBERT YVES  
WANUFEL JEAN-PAUL  
MOTOLA PIERRE  
SENTE JEAN-CLAUDE  
GENEVROIS ANDRE  
MION CHRISTIAN

DRUGMAND BAUDUIN  
CHUFOUREAU ANDRE  
DEPASSE LUC  
ENSEIRI FOUAD  
DE BELDER ERIC  
LATERRE ERIC  
RICHT ALAIN

+ +

4-LA TOISON D'OR

=====

DUC: MARC QUERTENMONT

ORLEANS

AUVERGNE

-----

-----

COMTES: DE BELDER JEAN-CLAUDE  
BARONS: GORETTI ROBERTO  
BONNERETS: GORETTI BRUNO  
VASSAUX: GUYS PHILIPPE  
BARDIAUX BENOIT  
DAMAY MICHEL  
WALRAVENS PIERRE  
GORETTI SYLVANO  
JANSSENS MICHEL

VAN SULL VINCENT  
LAUWAERS MICHEL  
MICHEL ERIC  
SERVAIS JEAN  
VAN HOLLEBEEKE PHILIPPE  
RICHARD XAVIER  
ROCHEFORT MICHEL  
DELFORGE MICHEL

+ +

5-SAINTE JACQUES DE COMPOSTELLE  
= = = = =

DUC : GUY PIERSON

BOURBON

CHAMPAGNE

-----  
COMTES: PAGE JEAN-PAUL  
BARONS: BAELIN AIME  
BANNERETS: LABYE ETIENNE  
  
VASSAUX: ISTASSE JEAN-PIERRE  
ISTASSE PIERRE  
STERPIGNY DANIEL  
CHAPEAUX PIERRE  
CHAPEAUX BENOIT

-----  
WANUFEL BERNARD  
LECLERCQ PASCAL  
MERTENS PHILIPPE  
  
BESONHE JACQUES  
PIRAUX JEAN-PIERRE  
DOGNAU PHILIPPE  
GOBBE FREDERIC  
BARBIAUX JACQUES  
JOUNIAUX JACQUY

+ + \* \*+++ + + + + + + + + + + +

6-LA JARRETIERE  
= = = = =

GASCOGNE

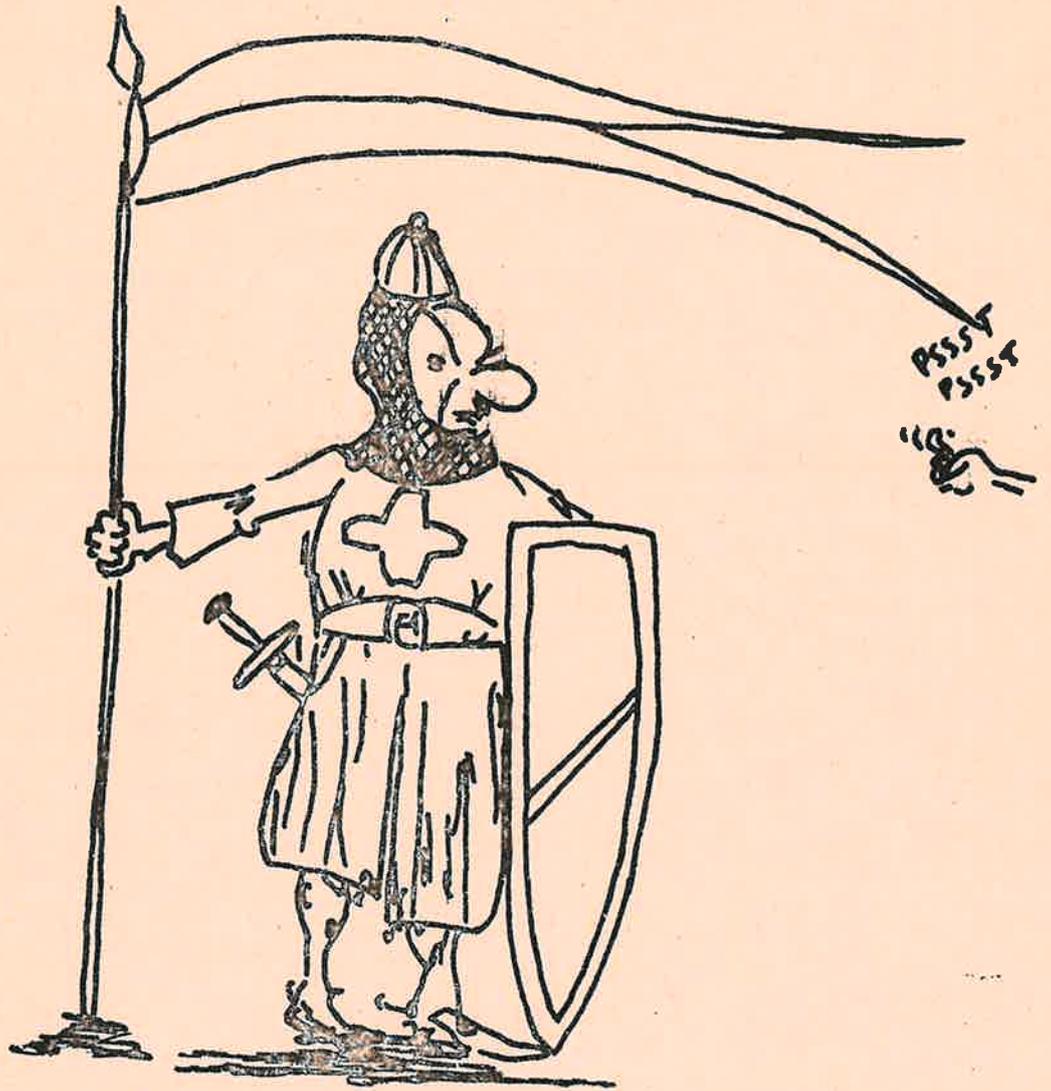
DUC: JEAN-CLAUDE MENGONI

NAVARRRE

-----  
COMTES: CLINQUART MICHEL  
BARONS: DEPASSE ERIC  
BANNERETS: GRENSON JEAN-LUC  
  
VASSAUX: VANDERICK JEAN  
BERNARD JEAN-PIERRE  
LOUVRIER ALAIN  
QUINET JEAHAN  
MATTHIEU DAVID

-----  
COLLET THIERRY  
NILE CHRISTIAN  
COLLET JOEL  
  
GOUARD PHILIPPE  
VINCENT PHILIPPE  
PATER ALAIN  
STRUYF BERNARD  
FLORINS DIDIER  
BEAUCARNE HUBERT

+ + + + + + + + + + + + + + + + +



Enguerrand le Teuton.  
avant la bataille ...



2.17  
2.18  
2.19

Handwritten notes in Chinese characters, including the date "1948年10月" (October 1948).

HORAIRE NORMAL D'UNE JOURNEE AU CHATEAU DE FRAHAN

\*\*\*\*\*

- 7 h 30      Lever des responsables.
- 8 h 00      Eveil des FIEFS  
            Prière - Gymnastique - Toilette - Aération.
- 8 h 20      Petit déjeuner, suivi de la vaisselle, du service  
            pommes de terre de la section, de la mise en ordre  
            des tentes.
- 9 h 00      TEMPS FORT : le " point " de la journée.  
            Inspection.
- 9 h 30      Eveil du CHATEAU.  
            Grand rassemblement dans la Cour d'honneur.  
            Mot d'ordre de la journée.  
            Citations - Services - Situation de la journée.
- 9 h 45      Sports - Services - Constructions.
- En fin de matinée : EUCHARISTIE pour la section de  
            garde (libre pour les autres).
- 11 h 30      Conseil des COMTES.
- 11 h 45      Film des activités du matin. Toilette.  
            Ouverture de la TAVERNE.
- 12 h 00      Dîner - Sieste - Vaisselle.
- 13 h 45      Rassemblement général dans la Cour d'honneur.  
            Début des activités d'après-midi : jeux communs  
            ou en section, bain, etc.
- 16 h 30      Goûter.
- 17 h 00      Ateliers - Etoiles - Badges - Technique, etc.  
            Conseil des DUCS.  
            Toilette du soir.
- 19 h 00      Ouverture de la TAVERNE.  
            Distribution du PARCHEMIN QUOTIDIEN.
- 19 h 15      Souper en section.  
            Baisser des couleurs.  
            Conseil des BARONS.  
            Service cuisine.
- 20 h 00      Evaluation de la journée.
- 20 h 30      Joutes nocturnes.
- 21 h 45      Prière du soir et coucher.
- 22 h 00      Sonnerie du couvre-feu.  
            Préparation de la journée du lendemain.

o o o o o o





PRINCE NVAQUE

PENDANT LA BATAILLE

Charité bien ordonnée commence par soi-même ...

14/11/19

10  
11  
12



13  
14  
15  
16

LES DIFFERENTS RESPONSABLES ET LEURS ACTIVITES

\*\*\*\*\*

1° JOUTES NOCTURNES : elles seront animées par Pierre JANDRAIN et des troubadours de service.

Ces activités auront toujours lieu dans la soirée.

Attention ! Chaque soir, une section présentera le thème du lendemain et animera la prière du soir.  
(S'entendre avec l'aumônier).

|             |                           |
|-------------|---------------------------|
| Jeudi 4     | Malte                     |
| Vendredi 5  | Teutoniques               |
| Samedi 6    | Templiers                 |
| Dimanche 7  | Toison d'or               |
| Lundi 8     | La Jarretièrè             |
| Mardi 9     | S. Jacques de Compostelle |
| Mercredi 10 | Templiers                 |
| Jeudi 11    | Malte                     |
| Vendredi 12 | La Jarretièrè             |
| Samedi 13   | Teutoniques               |

L'ordre de la Toison d'or est chargé de s'associer à l'ordre de service pour préparer la liturgie de nuit du vendredi 12.

L'ordre de S. Jacques de Compostelle s'associera à la préparation de la messe du dimanche 14.

2° GRANDS JEUX COMMUNS : ils seront mis sur pied par Christian, Marc, Henri et des anciens.

3° SPORTS :

|             |               |
|-------------|---------------|
| Volley-ball | : Guy         |
| Water-polo  | : Jean-Claude |
| Hand-ball   | : Charles     |
| Mini-foot   | : Alain       |

Journée sportive du dimanche 7 : Jacques Bourguet, Aldo Cadrobbi et Christian Bauthier.

4° WOODCRAFT COMMUN : il sera pris en charge par les anciens avec Hugo.

5° ATELIERS : Suivant l'imagination des chefs de section et de moniteurs ayant suivi les conseils de M. RINCIARD, il y aura un véritable choix d'ateliers.  
Marc Vansnick en sera responsable.  
Les ateliers fonctionneront chaque soir, sauf le 4.

6° SERVICES :

|                                    |                                   |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| Pour les services communs          | : les responsables de l'ordre.    |
| Ils seront aidés par le P. TALLIER | pour la liturgie,                 |
|                                    | Jean-Luc BRETON pour l'hygiène,   |
|                                    | Jean-Pierre MONNAIE pour le bois. |

Pour le Secrétariat : le responsable sera Christian LEBON.  
Son rôle consistera à préparer Bernard Page à assumer ce rôle important : rédaction du PARCHEMIN,  
services divers de dactylographie.

Pour la Taverne et divers services d'Intendance : Hugo Podz.

Pour les Ateliers : Luc Vansnick et le P. TALLIER.

**JOUTES PAR ORDRE :** vendredi 5  
 dimanche 7  
 mardi 9  
 jeudi 11

**JOUTES NOCTURNES :** jeudi 4  
 samedi 6  
 lundi 8  
 mercredi 10  
 vendredi 12

**GRAND JEU COMMUN :** vendredi 12

**CUISINE SAUVAGE :** lundi 8

**WOODCRAFT :** jeudi 4  
 vendredi 5

**JOURNEE SPORTIVE :** dimanche 7

**RECONNAISSANCES SUR LES TERRES VOISINES :**  
 mardi 9 et mercredi 10  
 ou mercredi 10

**PROCESSION AUX FLAMBEAUX - CELEBRATION NOCTURNE - PROMESSES -  
 CELEBRATION EUCHARISTIQUE :** vendredi 12

**JUGEMENT DU PRINCE NOIR :** samedi 13

**ATELIERS PAR ORDRE :** en principe chaque soir, sauf le 4  
 et le jour de sortie.

**FETE DU CHATEAU :** dimanche 14.

.....

## LES SERVICES

\*\*\*\*\*

|              |  |               |  |
|--------------|--|---------------|--|
| Vendredi 5 : | a) MALTE<br>b) TEUTONIQUES<br>c) TEMPLIERS                   | Jeudi 10 :    | TEMPLIERS<br>b) MALTE<br>c) TEUTONIQUES                      |
| Samedi 6 :   | a) TOISON D'OR<br>b) Jacques de COMPOST.<br>c) LA JARRETIERE | Vendredi 11 : | a) LA JARRETIERE<br>b) TOISON D'OR<br>c) Jacques de COMPOST. |
| Dimanche 7 : | Des volontaires.   | Samedi 12 :   | a) MALTE<br>b) TEUTONIQUES<br>c) TEMPLIERS                   |
| Lundi 8 :    | a) TEUTONIQUES<br>b) TEMPLIERS<br>c) MALTE                   | Dimanche 13 : | a) TOISON D'OR<br>b) Jacques de COMPOST.<br>c) LA JARRETIERE |
| Mardi 9 :    | a) Jacques de COMPOST.<br>b) LA JARRETIERE<br>c) TOISON D'OR |               |  |

Les SERVICES consistent à ....

1° CUISINE : La section de service se mettra à la disposition de la cuisine pour :

- l'épluchage des pommes de terre
- le transport des marchandises
- les trous à ordures
- la vérification de la canalisation d'eau
- la porterie.

2° LITURGIE : Présentation et participation à la messe du jour.

N.B. - Cette section prendra sur elle le soin de participer à la rédaction du " Parchemin " du jour.

3° BOIS ET HYGIENE :

Pour le bois : tenir à jour la provision de bois sec pour les feux de camp.  
Aménagement du Château, Cour d'honneur, etc.  
Woodcraft commun : clôture, etc.

Pour l'hygiène : propreté du camp et de ses alentours.  
Entretien et propreté des feuillées.  
Garde de l'infirmerie du camp, TOUTE LA JOURNEE.

Les Services se font toujours en section.

La section de service remplit ses fonctions durant 24 heures.

Le changement de service s'opère après l'éveil du Château, vers 10 h.

.....





Louis de Malte

après la bataille ...

Et il n'en restait qu'un mais c'était lui ...



1887

...

...

M E N U S    D U    C A M P  
\*\*\*\*\*

FRAHAN 1974

JEUDI 4 juillet

Midi : Potage aux poireaux.  
Tartines à emporter.  
Boisson froide.

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre.

Souper : Potage aux poireaux  
Fricadelles  
Macaronis sauce tomate  
Crème au chocolat

VENDREDI 5 juillet

Matin : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre.

Midi : Crème de tomates  
Oiseaux sans tête  
Compote de pommes  
Purée de pommes de terre  
Fruit

Goûter : Pain, beurre, sirop  
Café, lait à volonté, sucre

Soir : Riz au lait  
Biscuit

SAMEDI 6 juillet

Matin : Pain, beurre, chocopasta  
Café, lait à volonté, sucre

Midi : Potage au cerfeuil  
Pain de veau  
Salade de laitue  
Pommes persillées  
Ananas ou sirop

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre

Soir : Spaghetti sauce tomate  
Viande hachée  
Pain, beurre  
Penny wafers

DIMANCHE 7 juillet

Matin : Cacao, sucre  
Pain, beurre

Midi : Potage au cresson  
Côte de porc  
Pois et carottes  
Purée de pommes de terre  
Crème à la vanille

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre

Souper : Plat froid - Tomates, saucisse ardennaise  
Oeufs, laitue - Pain, beurre  
Fruit

LUNDI 8 juillet

Matin : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre

Midi : Cuisine sauvage  
Potage préparé  
Saucisse grillée  
Haricots  
Pommes de terre en robe de chambre  
Fruit

Goûter : Pain, beurre, sirop  
Café, lait à volonté, sucre

Souper : Pâté, charcuterie, pain  
Beurre, lait, sucre  
Gaufre choco

MARDI 9 juillet

HIKE ?

Matin : Cacao, sucre  
Pain, beurre

Midi : Crème de céleri  
Carbonade flamande  
Haricots princesse.  
Pêches au sirop

Goûter : Pain beurré, confiture  
Lait, sucre

Souper : Macaronis au beurre, cassonade  
Gruyère  
Gaufre de Liège

MERCREDI 10 juillet

HIKE ?

Matin : Pain, beurre, fromage  
Café, lait, sucre

Midi : Saucisses de Francfort  
Oeufs durs, pain beurré  
Fruits

Goûter : Pain, beurre, chocolat  
Galette choco

Souper : Crème d'asperges  
Filet américain  
Salade de pommes de terre  
Tomates  
Crème caramel

JEUDI 11 juillet

Matin : Pain, beurre, fromage  
Café, lait à volonté, sucre

Midi : Potage aux tomates  
Rôti de porc  
Salsifis à la sauce blanche  
Pommes de terre persillées  
Fruit

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait, sucre

Souper : Café, lait à volonté, sucre  
Charcuterie, jambon, pâté, saucisson  
Pain, beurre  
Fruit

VENDREDI 12 juillet

Matin : Pain, beurre, fromage blanc  
Café, lait à volonté, sucre

Midi : Potage vert  
Omelette persillée  
Haricots sauce tomate  
Pommes de terre nature  
Fruit

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait à volonté, sucre

Soir : Plat froid : thon nature  
salade de tomates  
salade de pommes de terre  
mayonnaise  
Pain, beurre

SAMEDI 13 juillet

Matin : Pain, beurre, chocopasta  
Café, lait à volonté, sucre

Midi : Potage jardinière  
Etuvée lardinoise  
Pêches au sirop

Goûter : Pain, beurre, confiture  
Café, lait, sucre

Souper : Risotto  
Boulettes de viande  
Princes fourrés

DIMANCHE 14 juillet

Matin : Pain, beurre  
Cacao, sucre

Midi : Velouté aux champignons  
Poulet rôti froid  
Salade de laitue  
Pommes froides persillées  
Macédoine de fruits.

.....

Handwritten text at the top of the page, possibly a header or title.

Main body of handwritten text, appearing as a list or series of entries.

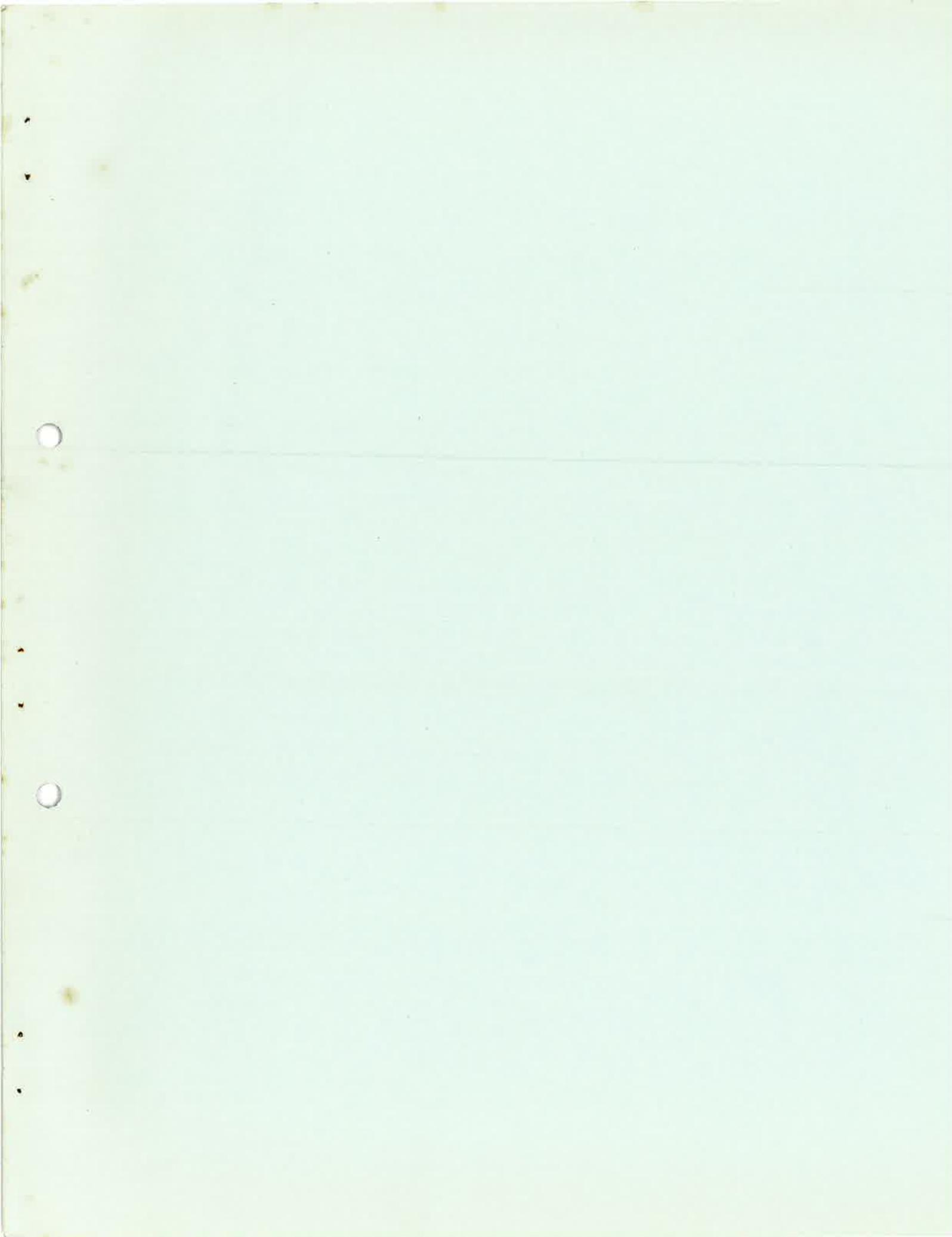
Handwritten text block, possibly a sub-section or a specific entry.

Handwritten text block, continuing the list or entries.

Handwritten text block, possibly a concluding section or a final entry.









PAGE LA PLUS IMPORTANTE  
car elle est réservée à la

RESOLUTION DE CAMP  
\*\*\*\*\*

Si tout est terminé, tu ne peux oublier TES ENGAGEMENTS.

Cette fiche est à conserver par toi !

VOICI MA RESOLUTION :

Afin de continuer l'effort fourni ici au camp, je m'engage à ceci :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Ta signature :

Signature de l'aumônier :

---

CETTE FICHE EST A REMETTRE A L'UN DES AUMONNIERS

Pendant l'année scolaire qui va suivre (jusqu'au prochain camp), tu auras l'occasion de rencontrer celui qui t'aura aidé à prendre une résolution. Aussi t'est-il demandé de transcrire une seconde fois ta RESOLUTION, afin qu'elle puisse t'être rappelée de temps en temps.

Je m'engage à ceci :

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

NOM et prénom :

Ta signature :

.....



FICHES A DECOUPER ET A REMETTRE AU SECRETARIAT DU CAMP LE JOUR DE TON ARRIVEE  
( pas avant si possible)

---

FICHE n° 1

Tu viens au camp :  
pour t'amuser,  
pour découvrir les autres,  
pour apprendre aussi à devenir  
un gars bien,  
un type qui a quelque chose dans  
le ventre,  
un " mec " sur lequel on pourra  
compter !  
Aussi nous te demandons d'indiquer  
sur cette fiche ce que tu désires  
apprendre.

NOM : .....  
PRENOM : .....  
PATROUILLE : .....  
SECTION : .....

- 1° désire se préparer à la Promesse :  
OUI - NON  
2° voudrait présenter la ..... étoile.  
3° voudrait préparer le badge.  
4° aimerait se perfectionner dans  
tel atelier : .....  
tel sport : .....
- 

ATTENTION !

FICHE n° 2

Ce billet est indispensable.  
Il doit être rempli par TOUS.

NOM : .....  
PRENOM : .....  
PATROUILLE : .....  
SECTION : .....

Je viens de prendre connaissance du  
règlement du Camp.  
Par ma signature, je m'engage à le  
respecter.  
Sinon, j'accepte qu'une sanction soit  
prise à mon égard.

Signature,

Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs and is difficult to decipher due to its low contrast and the texture of the paper.